

100 ans d'implantation à Thiais

Monastère ancien



Monastère actuel



Ancienne



Nouvelle

chapelles

SOMMAIRE

- 1 – I de couverture :1 00 ans d'implantation à Thiais
- 2 - Sommaire
- 4 - Introduction
- 5 - témoignages
- 6 - Sœur Marie-Chantal, sœur des Saints cœurs de Jésus et Marie
- 7 - Souvenirs, souvenirs
- 8 - Mon premier souvenir
- 9 - Frédérique Tortat
- 10 - Elisabeth Kleinemas
- 11 - Odile Mazerolles
- 13 - Herlinde et Jean-Charles
- 14 - Dalila Khouja, fraternité
- 15 - Andrée Ratovonony
- 16 - Jean-Pierre Lemaire,
- 17 - Sœur Marie Reine Voiry, diocèse de Saint-Dié
- 19 - Nadine Garrido
- 21 - Marie-José Champion
- 22 - Carmel de Créteil
- 23 - Sœur Francine
- 24 - Monseigneur Gérard Béra, Vicaire Général émérite, de Créteil
- 25 - Françoise Julien
- 26 - Isabelle Haniquaut
- 27 - Sylviane Guénard
- 29 - Pascale Rentien
- 30- Hélène Cuminal-Donzel
- 33 - Catherine Anselmet
- 36- Marie-Thérèse Smal, Annonciade apostolique Belgique
- 39 - Sœur Halina Mysliwiec, Saint Michel Archange, Joinville
- 41 - Août Secours Alimentaire Sainte Colombe à Villejuif
- 44 - Père Dominique Rameau, prêtre du diocèse de Créteil
- 47 - Agnès Van Caeneghem
- 48 - Marie-Thérèse Groyer
- 50 - Irène Igoroff

- 51 - Michel Argand
- 53 - Monique Lecomte, tante de Michel Argand
- 55 - François Fayol, diacre permanent du diocèse de Créteil
- 59- Père Gilles François, prêtre du diocèse de Créteil
- 60 - Philippe Robert, musicologue, Belgique
- 61 - Père Jean-Baptiste Édard, prêtre de l'Emmanuel
- 62 - Jeanine Babouin, Saint-Doulchard
- 63 - Chantal Taboucou-Donzel
- 65 - Marie-Paule Llorens
- 67 - Sœur Lucette, Annonciade apostolique d'Heverlee, Belgique
- 69 - Isabelle et Philippe Délerive,
- 71 - Père Marc Dumoulin, prêtre du diocèse de Créteil
- 72 - Père Jérôme Gavois, prêtre du diocèse de Créteil
- 73 - Élise Roy
- 77 - Blandine et Pascal Bourgues, diacre permanent diocèse de Paris
- 79 - Brigitte et Benjamin Claustre, diacre permanent diocèse Créteil
- 80 - Solenne de Gibon
- 81- Michel Cadel
- 83- Maryvonne Creff
- 85 - Sylvie Césaréo
- 87 - Pierre Jourdan
- 88 - Sophie Dubalen
- 89 - Sœur Denise
- 90 - Catherine
- 92 - Élisabeth Donzel
- 94 - Pour conclure
- 95 - Communauté de Thiais, hier
- 96 - Communauté de Thiais, aujourd'hui
- 97- Les dix vertus
- 98-IV de couverture



En 2026, nous fêtons le centième anniversaire de notre installation à Thiais, d'abord avenue de Versailles en 1926 puis à Grignon, en 1946. À cette occasion, nous vous avons sollicité afin que vous rédigiez un texte de vos souvenirs, de vos contacts avec notre monastère. La première fois où vous y êtes venus, ce que vous avez fait avec nous, ce que nous avons fait avec vous et qui fut le plus marquant dans vos relations avec nous. Les réponses sont très nombreuses et enrichissantes. De chaque profil, il ressort majoritairement une empathie, un souci de mieux nous connaître et d'en tirer le meilleur parti. Surtout, ils marquent d'un sceau particulier cet événement qui n'est pas anodin : 100 ans d'implantation ! Que d'amis nous sommes-nous faits. Vos réponses sont riches, diversifiées et engageantes. Elles permettent de faire un tour d'horizon, de passer en revue les divers aspects de nos relations mutuelles. Passez à la lecture, vous allez faire des découvertes. Un très amical merci pour votre contribution, de quelque nature qu'elle soit. Elle nous conforte, elle nous réconforte.

TÉMOIGNAGES

Sœur Marie-Chantal (Sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie)

C'est lors de ma responsabilité au sein du diocèse que je fus amenée à découvrir le monastère et les sœurs de l'Annonciade de Thiais.

Monseigneur Santier m'avait nommée déléguée épiscopale pour la Vie Consacrée dans le diocèse de Créteil en 2016.

Tout de suite, je fus très bien accueillie et mise à l'aise pour commencer une véritable collaboration pour le service des religieuses et religieux du diocèse.

Les rencontres annuelles des religieuses et religieux se déroulaient harmonieusement dans le monastère avec toutes les commodités de lieux et de possibilités qui favorisaient tant la liturgie que les enseignements et la vie fraternelle entre chaque participant.

Depuis plusieurs années, c'est par la fraternité réciproque que nous poursuivons les relations, les sœurs et moi. Nous sommes toujours contentes de nous revoir, de prier et d'échanger ensemble lors d'une fête ou des journées d'amitié organisées par les sœurs.

Très bon anniversaire mes chères sœurs et que le Seigneur vous bénisse chacune dans votre vie personnelle de consacrée et votre accueil inconditionnel de chaque jour.

Souvenirs... souvenirs...

Merci pour l'invitation du Centenaire. En effet, je pense faire partie de vos plus anciennes fidèles du monastère.

Vivant à Choisy depuis 1938, dès la fin de la guerre ma mère m'emmenait participer aux processions de la Fête Dieu, les enfants avaient des jolies corbeilles pleines de pétales de roses, on les jetait dans les allées du parc. Beau souvenir !

Et les belles journées d'amitié où nous bénéficions, en plus, des bons produits cuisinés sur place. Maman qui admirait les magnifiques nappes brodées ne manquait pas d'en acheter une nouvelle pour compléter le trousseau...

Puis la catéchèse, avec les pères bénédictins, où nous nous retrouvions pour les "temps forts" des 5^e.

Au cours d'une réunion de prière dans mon groupe d'enfants (une dizaine) une voix s'élève : "*Madame, regarde une sœur cosmonaute !*"; elle venait de voir, à travers la baie vitrée, la religieuse chargée des ruches qui récoltait le miel, tant apprécié !

Et puis, et puis... il y a encore tant de bons souvenirs et la joie de pouvoir encore prier avec vous dans cette nouvelle chapelle.

Mon premier souvenir

Mon premier souvenir est évidemment les « Marie Jeanne ! »

C'était toujours pour moi, un bon moment. C'était très chouette de partager un moment autour d'un texte religieux et de pouvoir poser librement des questions. J'ai découvert (partiellement, je dois l'avouer) la vie monastique et quelques éléments de la vie de sainte Jeanne de France ainsi que sa/votre prière (que mes enfants connaissent à leur tour).

Mais, enfant que j'étais (et je le suis peut-être encore), je préférais l'activité manuelle d'après pique-nique. Les placards étaient remplis de trouvailles en tout genre et nous réalisions toujours quelque chose qui me plaisait. Courir et se cacher dans ce parc qui me semblait immense, était aussi une grande joie.

Merci aux Annonciades et plus précisément à Sœur Marie des béatitudes. Merci pour sa grande patience.

Mon second souvenir sont les vitraux qui étaient derrière le prêtre. Ils avaient quelque chose d'hypnotique. Je le regardais beaucoup et j'ai été heureuse de constater leur présence dans votre nouvelle chapelle.

Et s'il y a encore de la place, j'ai aussi en mémoire des visites faites avec mes parents dans vos parloirs. La grande confiance et le respect que mes parents avaient en vous étaient forts et touchants pour moi, j'en ai été marqué. Ils pouvaient se confier à vous et vous demander de prier pour notre famille en sachant que vous seriez un appui. Solide.

Frédérique Tortat, amie du monastère

En septembre 1975, jeune secrétaire chez Mademoiselle Janine Dufaux, Conseil Juridique du Monastère de l'Annonciade, j'ai tout d'abord rencontré une étonnante personne, aux yeux bleus pétillants, très vive, pleine de force et de détermination, Mère Marie de Saint François d'Assise, Ancelle du Monastère.

Au fil du temps et de nos rencontres un lien s'est tissé et nous avons échangé par courrier, de temps à autre. J'ai ainsi découvert plus en profondeur l'Ordre de l'Annonciade, le monastère, où je suis venue souvent pour les fêtes, les journées d'amitié et en convalescence pendant trois semaines, après une intervention, dorlotée par les sœurs, surtout celles avec lesquelles j'ai travaillé.

J'ai suivi le projet de Menton, de Grentheville, la vente de Brucourt et les travaux à Thiais. Ce fut beaucoup de travail ! J'ai toujours, 50 ans après, plaisir à revenir à Thiais parler avec les sœurs, y prier et faire une petite visite à Mère Marie de Saint François d'Assise. À Thiais, je suis toujours très bien accueillie et me sens chez moi.

Élisabeth Kleinemas, nièce d'une sœur de Thiais

C'était en 1983, il y a 43 ans que nous avons emménagés au 37, rue J-F Marmontel, dans la Maison Rose, devenant ainsi voisins des sœurs « d'en face » et ayant un contact privilégié avec Sœur Marie de l'Eucharistie, Nos trois enfants Frédéric, Florent et Marie Sophie ont grandi avec les sœurs du Monastère des Annonciades à Thiais : ils ont suivi le catéchisme avec Sœur Marie Pascale et Marie-Sophie a été baptisée en 1992 par le Père Marc Boucrot.

Les solennités de sainte Jeanne de France, les chants des sœurs que, les portes ouvertes, le vent nous apportait, les journées d'amitié, les promenades dans le parc et nos rendez-vous dans le parloir avec les échanges inspirants, l'entraide... nous partageons tant de souvenirs et de valeurs.

C'est votre bienveillance, votre écoute et votre tolérance qui restent gravés dans ma mémoire.

Chères Sœurs, je vous remercie pour ces années et vous félicite pour ce 100^e anniversaire

Odile Mazerolles, amie du monastère

Nous avons connu l'Annonciade au tout début des années quatre-vingt, grâce à une cousine dont une amie très chère venait d'entrer au Monastère de Thiais où elle reçut le nom de Sœur Marie-Catherine. Notre cousine entraîna aux journées d'amitié du 11 novembre, d'abord ma mère puis nous-mêmes à l'automne 1983. Au stand de la parfumerie, nous fîmes la connaissance de Sœur Marie-Catherine qui prit notre famille en grande amitié et depuis lors l'a soutenue par sa prière fidèle et constante. Tout le monastère s'est joint à elle pour obtenir la naissance de notre fille Jeanne le 22 juillet 1988. Jeanne et sa sœur aînée Élisabeth, quand elles en ont eu l'âge, ont fréquenté, assidûment, pendant plusieurs années un dimanche par mois environ, le groupe des Marie-Jeanne.

Nous gardons un souvenir lumineux de ces années, de ce groupe de petites filles animé avec foi, dynamisme, bienveillance et compétence par les sœurs. Nos filles y apprenaient à prier, mais aussi à réaliser de belles marionnettes, de menus objets, des costumes ou des décors qui leur permettaient de monter de petits spectacles. Je me souviens tout particulièrement d'un spectacle de marionnettes racontant la parabole du Fils Prodigue. Elles rentraient ravies à la maison. L'année scolaire se terminait par une grande et joyeuse fête où les jeux installés par nos courageuses sœurs remplissaient entièrement la salle Sainte Jeanne.

Depuis 1983, nous sommes venus fidèlement aux journées d'amitié de novembre, à la solennité de sainte Jeanne en février, à quelques conférences et selon les années à la messe de Noël, à celle du Jeudi Saint ou à la veillée pascale qui reste ma préférée. Nous avons rendu visite régulièrement, en famille, à Sœur Marie Catherine, nous nous sommes entretenus parfois plus intimement avec elle ou, à l'occasion, avec une autre sœur.

En particulier, nous avons voulu faire connaître le monastère et sa spiritualité à une famille américaine protestante en visite chez nous. Certes, la longue période des travaux, le temps du Covid puis le décès de Sœur Marie-Catherine ont rendu nos visites moins fréquentes.

Mais je tiens à revenir au monastère régulièrement, car dès le début, nous avons été frappés par l'ambiance qui y règne, ambiance qui reflète si bien la spiritualité franciscaine de sainte Jeanne : nous nous sentons accueillis, écoutés et conseillés sans être jugés, soutenus, en un mot, aimés. Merci mes sœurs, d'être à nos côtés, d'être nos messagères auprès de Jésus et de la très Sainte Vierge.

Herlinde et Jean-Charles (et la fraternité des sœurs Annonciades d'Heverlee en Belgique)

Notre première rencontre avec le monastère des Annonciades en France remonte à 1983. Nous sommes membres de la Fraternité des Sœurs Annonciades Apostoliques, en Belgique. Une connaissance plus approfondie était inévitable.

Les visites aux monastères de Brucourt-Grentheville, Bourges, Bartèu et de Thiais n'étaient qu'un premier pas vers l'expérience de la riche spiritualité de ces lieux de joie et d'amitié réciproques. Au fil des années, la fraternité a été initiée à cette spiritualité unique par les journées en silence, pendant des retraites, surtout au Monastère de Thiais et des journées de recollection à Brucourt et en route avec sainte Jeanne à Bourges. En tant que membres de la fraternité, nous sommes devenus de meilleures personnes, façonnés par le désir de vivre pleinement les dix vertus et les joies de Marie dans un cadre béni.

Merci bien chères Sœurs pour vos joies, pour le rayonnement des dix joies de Marie à travers vos témoignages, et par votre vie de prière intense dont nous avons le privilège de faire partie.

Dalila KHOUJA, membre de la Fraternité Annonciade

Je veux exprimer ma profonde gratitude, pour votre dévouement, votre amitié et votre soin.

Vous qui avez choisi de suivre les pas de Marie. Vous m'avez instruite sur L'Ordre de la Vierge Marie, des Annonciades. Ordre qui a été fondé en 1502 par sainte Jeanne de France avec l'aide du bienheureux Père franciscain Gabriel-Maria (paix à leurs âmes). Dans vos mains, la parole de Dieu, du Tout et Très Miséricordieux, l'Unique, est semée, et votre cœur est ouvert à la Miséricorde.

Vous êtes les témoins de l'amour de Jésus, et votre présence est une bénédiction pour nous tous. Votre communauté est un jardin de paix, pour tous, par votre grande ouverture, où la prière, l'amour et la rigueur sont des lys, des roses, des jasmins qui s'épanouissent.

Vous êtes les ouvrières de la moisson et votre travail est une semence d'espoir dans le monde. Je veux vous remercier pour votre générosité, pour votre temps, votre énergie et votre intelligence du cœur, vous qui avez choisi de suivre le chemin de l'Amour et de le partager avec le monde entier.

Puisse Dieu vous bénir et vous garder, et que votre communauté continue à rayonner dans les cœurs, avec l'esprit lumière de Jésus, pour que nous tous, nous puissions trouver la paix et le salut.

Andrée Ratovonony, membre de la fraternité

« *Dieu est amour* » Je m'approprie cette vérité pour accompagner les souvenirs de mes contacts avec le Monastère de l'Annonciade de Thiais.

Mon amie Isabelle Terri-Mareuil m'a déjà parlé de l'existence de cette communauté à Menton où elle y a fait connaissance de notre très chère Sœur Marie Catherine, qui n'est plus parmi nous depuis.

Thiais est un havre de paix ! Dans la poursuite de mon parcours spirituel, j'ai d'emblée décidé d'être membre de la « Fraternité Chemin de Paix », par le biais de notre très chère Sœur Marie Emmanuel qui nous accompagne et enseigne avec notre révérend Père aumônier, Serge Mercet et aussi, par la suite, par Sœur Marie du christ.

Que Notre Dieu trois fois saint vous bénisse pour le centième anniversaire de votre installation à Thiais

Jean-Pierre Lemaire, poète et ami du monastère

La perle précieuse qu'il faut acheter en vendant ses biens petit à petit, tu la vois briller noire, dans les yeux d'une sœur Annonciade ; si jeune, elle a déjà tout donné pour l'avoir. Ainsi le Royaume entre-t-il en ce monde par ceux qui ont osé le choix vertigineux et nous gravitons autour de sa lumière, éblouis, dispersés, cortège de poussières, hésitation d'étoile.

La Perle noire (Matthieu 13)

Sœur Marie-Reine Voiry, diocèse de Saint-Dié

En mai 2022, vous accueillez Monseigneur Didier Berthet évêque de notre diocèse de Saint-Dié. Il se rapproche de l'Institut Gustave Roussy (IGR) où il doit être pris en charge pour raison de santé ; il se rapproche aussi de ses anciens paroissiens d'Antony et de tous ceux qu'il a côtoyés avant son arrivée dans les Vosges, lui qui est né à Boulogne-Billancourt, y a vécu et exercé son ministère en région parisienne jusqu'à son ordination épiscopale le 4 septembre 2016 (il avait été nommé évêque de Saint-Dié le 15 juin)

Ayant été amenée à l'accompagner depuis le début de sa maladie (en novembre 2020), je suis venue régulièrement à Thiais toutes les trois semaines, durant trois jours, jusqu'en février 2023 lorsqu'il a choisi de revenir dans son diocèse (où il est décédé le 8 septembre 2023)

Ayant du temps disponible lors de mes séjours réguliers à Thiais, c'est avec une grande joie que j'ai aidé Sœur Marie Christine et Sœur Marie Bernard dans leurs tâches quotidiennes, fait connaissance avec les sœurs hébergées à l'infirmerie. Le courant est très vite passé entre nous toutes.

Ces séjours m'ont aussi permis de découvrir la vie des religieuses dans un monastère : les offices, le travail...

J'ai vécu avec vous des moments de joie, de peine, de fous rires. Des liens forts se sont tissés. C'est toujours avec joie que je reçois des nouvelles et reviens à Thiais si besoin.

Ces séjours m'ont également permis de faire de belles rencontres de personnes d'horizons différents au moment des repas.

Merci à toute la communauté pour tout ce que vous m'avez « enseigné », donné de vivre. C'est toujours avec bonheur que je reviens chez vous qui est devenu, au fil du temps, un peu « chez moi ». Je m'y sens si bien.

Nadine Garrido

Le monastère des Annonciades a littéralement changé ma vie. Car il a changé ma relation avec Jésus.

Quand je suis venue aux Annonciades pour la première fois, je cherchais à fuir ma vie. En plein burnout, j'étais complètement désespérée. Croyante, mais non pratiquante, je recherchais surtout un refuge. Mais j'ai trouvé bien plus que cela.

Dès mon arrivée, la joie et la générosité de Sœur Marie-Odile m'ont immédiatement apaisée. Je me suis sentie protégée comme dans un cocon. Entre la sérénité du lieu, le confort de ma chambre et les repas pris en silence, le temps s'est "arrêté". Je suis allée à tous les offices, alors que je n'y comprenais rien, mais je m'y sentais bien. Tout le reste du temps, je l'ai passé à dormir.

Le troisième jour, j'ai demandé à rencontrer une sœur. J'avais besoin de parler de ce que je ressentais pendant les offices.

Je n'oublierai jamais ma première rencontre avec sœur Marie de Nazareth, sa douceur et l'amour qu'elle irradiait. Nous avons parlé longtemps. De la vie, du burnout, de ma famille. Et de Jésus. J'ai pleuré, j'ai ri. Et sœur Marie de Nazareth m'a expliqué cette phrase de Jésus "Seigneur, entre tes mains, je remets mon esprit".

À partir de ce moment-là, j'ai compris la confiance et l'abandon total à l'amour de Jésus. Ma foi a pris une toute

nouvelle dimension. Et ce moment précis a marqué le début de ma guérison. Par la suite, je suis revenue très souvent.

Le lieu, les temps de prières, mes moments d'échanges avec sœur Marie de Nazareth, la bienveillance discrète de toute la communauté et l'accueil de sœur Marie-Odile étaient devenus mon refuge.

Aujourd'hui, même si je viens beaucoup moins fréquemment, vous êtes toutes dans mon cœur et dans mes prières.

Merci pour tout. Et surtout de m'avoir ramenée à Jésus. J'ai retrouvé le chemin de l'Église.

Marie-José et Louis Champion, amis du monastère

Vers les années 1975-1977, une de mes amies est entrée au monastère de Thiais et a pris le nom de Sœur Marie Luc. En octobre 1978, je lui ai écrit notre joie de la naissance de notre fille, tant attendue depuis quatorze ans de mariage et son prénom Marie Emmanuelle. Sœur Marie Luc a lu notre message à la communauté et une jeune novice a dit qu'elle prendrait, en religion, le nom de Sœur Marie Emmanuel en pensant à elle.

Bien sûr, nous avons fait sa connaissance et sommes venus souvent au monastère. Voici quarante-sept ans que nous gardons des liens avec elle dans la simplicité, la fidélité et la prière. Soeur Marie Emmanuel a toujours été présente dans les moments de notre vie. Marie Emmanuelle, notre fille, est maintenant maman d'un petit Raphaël de 10 ans.

Carmel Sainte Thérèse de Créteil

Votre implantation à Thiais est un événement ; l'arbre, bien enraciné, a porté tant de beaux fruits ! Nous vous serons bien unies dans la prière et l'action de grâces.

Je crois que nos relations avec vous sont anciennes, enfin, du siècle dernier.

Votre vénérée Mère Ancelle, Marie de Saint François d'Assise, était très proche de cœur et d'âme de notre vénérée Mère Hélène de Jésus Roi qui a été longtemps Prieure. Elles s'appréciaient beaucoup mutuellement.

Nous avons travaillé, pendant plusieurs années « aux haricots » à éplucher pour l'aéroport, et vous nous faisiez profiter des arrivages. Puis ce travail a cessé. Mais nous avons toujours gardé nos relations amicales, grâce à Dieu.

Voilà, en résumé, ce que je peux dire à propos de votre demande.

Sœur Francine, carmélite

Des sœurs au sens fort du terme, des cœurs qui écoutent, des mains qui s'ouvrent, des mains qui servent, des mains qui accueillent, des chants qui s'élèvent vers le créateur, des voix qui portent à la louange.

Il me semble que la présence de la Vierge Marie les entoure et leur donne d'être, comme elle, servantes de tous. Je ne peux que dire ma joie de les avoir rencontrées sur mon chemin, de les avoir fréquentées.

C'est un immense **MERCI** qui monte de mes lèvres et de mon cœur.

Monseigneur Gérard Béra, vicaire général émérite du diocèse de Créteil

Tout d'abord, je rends grâce à Dieu pour la présence des sœurs dans le diocèse de Créteil. Dans leur vie de prière, elles font partie intégrante de notre diocèse, partageant les joies et les peines de l'action pastorale.

Comme Vicaire Général, à l'époque, très en lien avec la communauté, je veux insister particulièrement sur la proximité du monastère avec les prêtres du diocèse. Disponibilité pour accueillir les prêtres en convalescence, les journées de formation du presbyterium, les repas de la messe chrismale avec l'accueil particulier des prêtres jubilaires, l'accueil, à l'époque, des responsables de secteur.

Ce qui m'a beaucoup touché, c'est l'accueil du conseil épiscopal pour nos journées de travail ; présence discrète, mais efficace, autour de Monseigneur Michel Santier, alors évêque de Créteil.

Toute la vie presbytérale est au cœur du monastère par la prière et la disponibilité. Pour beaucoup de prêtres, le monastère est un lieu de proximité, de silence contemplatif du Seigneur qui porte les angoisses, les joies, les peines des habitants du Val-de-Marne.

Françoise Julien, amie de la communauté

Je vous écris mes souvenirs avec votre monastère, dont je me souviens avec affection.

Nous sommes arrivés à Thiais en été 1968, avant la naissance de Nathalie. Je n'ai connu le monastère que quelques années plus tard, par une personne qui y assistait à la messe.

Nathalie et Sophie sont allées chez vous pour le catéchisme et j'y ai fait moi-même le « caté » avec Sœur Marie de Saint Paul.

Mes filles ont fréquenté les « Marie-Jeanne » pendant quelques années, avec Sœur Marie Sophie, Sœur Marie Médiatrice et Sœur Marie Bertrand partie, ensuite à Saint-Doulchard. Nous avons aussi bénéficié des soins à domicile de vos sœurs infirmières dont Sœur Marie du Rédempteur. J'ai également participé à la tenue du stand des crèches lors des journées d'amitié, ce qui m'a beaucoup plu. Avec Sœur Marie Christine, mon mari a appris le métier d'apiculteur ce qui l'a bien intéressé. Maintenant, c'est dans votre belle chapelle que je participe à la messe dominicale.

Isabelle Haniquaut, ancienne déléguée à la pastorale des familles

Comme laïque en mission ecclésiale, j'ai souvent eu l'occasion de venir au monastère de l'Annonciade et je suis toujours heureuse d'y revenir.

C'est surtout avec la journée des fiancés dont j'étais responsable que j'ai mesuré l'importance de ce lieu au cœur du diocèse.

Nous y avons vécu la première édition en 2013 et y sommes revenus à plusieurs reprises tant que cela a été possible. Nous y avons réuni jusqu'à près de 70 couples en marche vers le mariage (soit plus de 150 personnes !). Pour chacune de ces journées, nous avons été portés par le climat de prière, la présence discrète et efficace des sœurs, le parc, lieu de paix au cœur de la ville. Cela a constitué pour beaucoup de fiancés une étape marquante dans leur parcours et sans aucun doute permis à certains de vivre une expérience spirituelle.

Merci !

Sylviane Guenard, Déléguée à la pastorale des quartiers populaires

Je ne sais plus quand j'ai découvert le monastère, mais je vous partage quatre souvenirs qui peuvent être utilisés dans une présentation globale le 15 juin 2003, je recevais ma première lettre de mission comme LEME au cours d'une Eucharistie avec les 14 autres personnes de la promotion. Nos familles étaient présentes et ce sont les enfants qui ont animé la partie musicale. Cette étape a marqué mon engagement dans l'Église au service du diocèse. Depuis, j'ai reçu diverses missions qui font ce que je suis aujourd'hui.

Septembre 2013, Jean Luc était admis pour le diaconat permanent au cours d'une Eucharistie. IL était accompagné de Bernard Baudry, Antoine Leclerc, François Hémerly ; et nous, les épouses, avons été interpellées pour donner notre accord. C'était un moment fort avec nos familles et la fraternité Diaconale, suivie d'un temps de présentation, Cela a été un nouveau chemin pour Jean-Luc, mais aussi pour moi et pour la famille.

En décembre 2012 ou 2013, nous avons organisé la fête de Noël avec la mission ouvrière à l'Annonciade et à l'occasion de cette fête, nous avons présenté le spectacle "Dieu dans le métro », spectacle monté par l'aumônerie de jeunes du Mont Mesly. Pour ce faire, nous avons commandé un podium installé dans la grande salle, c'était Sœur Marie Pascale qui s'était occupé de le réceptionner et du montage. Après cette représentation, nous étions retrouvés à la chapelle pour une Eucharistie. Comme il faisait nuit, nous

nous déplaçons avec des lanternes pour nous diriger vers la chapelle ; Ce moment avait quelque chose de féerique qui nous préparait à accueillir celui qui a changé notre vie.

De 2017 à 2023, j'étais déléguée diocésaine au catéchuménat des adultes et après chaque appel décisif, je venais avec le prêtre accompagnateur, d'abord Marc Dumoulin, puis Michel Joly pour vous remettre le registre des appelés afin que la communauté prie pour tous ces adultes qui se préparaient à revoir les sacrements d'initiation. J'aimais ce moment où le registre était déposé devant l'autel. mais j'aimais aussi le temps qui suivait qui était un temps de partage avec la communauté. Pour moi, c'était l'occasion de vous transmettre tout ce que cette mission me faisait découvrir de la quête de celles et ceux qui cherchaient Dieu.

Pascale Rentien, amie du monastère

C'était un matin d'hiver, assez tôt, il y a maintenant quelques années... j'ai sonné à la porterie pour découvrir les produits monastiques que j'avais repérés sur un petit condensé dédié. Le magasin n'était pas encore ouvert, alors on m'a proposé d'assister à l'office du matin. Ce que je fis de bonne grâce. Après l'office, j'ai rencontré Janice qui m'a expliqué la provenance des produits et ceux faits sur place. Puis je suis revenue plusieurs fois. C'était une belle découverte. Puis avec l'approche des Journées d'amitié, Janice m'a présentée à Mère Ancelle, puis, petit à petit, j'ai appris à vous rencontrer. Sœur Marie Pascale en sa qualité de référente communication a bien rempli son rôle. J'ai aimé venir à ces rencontres, vous aider, me nourrir aussi de cette bienveillance de chacune d'entre vous.

Les messes de minuit m'ont apaisée. Vous entendre chanter est une invitation au silence intérieur.

J'ai vu l'évolution du monastère avec les travaux de grande envergure.

Bravo, c'est une belle évolution. Je suis venue avec famille et amis pour faire découvrir votre vie, votre monastère. À chaque fois, tous ont été enchantés de cette découverte. Merci pour votre fidèle amitié à toutes.

Hélène Cuminal-Donzel, amie

La première fois où je suis venue ? Probablement une semaine après ma naissance. À ce moment-là mes parents habitaient avec ma sœur aînée Christine au Pavé de Grignon. Évidemment aucun souvenir de cette époque avec les Annonciades.

Mais quelques années plus tard, j'ai des souvenirs que je ne saurai pas mettre dans un ordre chronologique...

- La chapelle d'où je voyais le cloître en me demandant dimanche après dimanche comment ça pouvait bien être après la grille, après les bancs sur lesquels toutes les sœurs étaient installées ; le comptage dominical intérieur des "sœurs en voile blanc" et des "sœurs en voile noir" et pourquoi certaines sont en bleu clair ? Et comment font-elles pour apprendre les chants et chanter toujours de façon si harmonieuse ? Est-ce qu'elles y passent leur journée ? Est-ce naturel ? Et pourquoi donc est-ce que quand une sœur lit, elle ne lit pas sur le même ton que moi ? Et pourquoi est-ce qu'elles lisent toutes de la même façon... Et les vitraux derrière l'autel sont-ils très épais ? Parfois, je voyais des ombres passer... D'où venaient-elles ? Où allaient-elles ? Est-ce que toutes les sœurs ne devraient-elles pas être à la messe ?...

Mon père nous installait toujours à la même place dans la chapelle, au centre droit ou à droite et toujours au premier rang. Nous avons nos habitudes et nous croisons des habitués, dont les visages sont encore gravés dans ma mémoire, mais pas leurs noms... Sauf certains. Le premier,

c'est Emmanuel, avec ses parents et sa sœur, Anne, je crois. Ma première rencontre avec le handicap.

Le deuxième celui de la famille Boucrot (évidemment je ne suis pas sûre de l'orthographe) dont les membres se succédaient pour nous faire chanter, pour lire les textes... il y avait Anne-Marie, et sa sœur qui je crois est une sœur Annonciade aujourd'hui.

- Les sœurs, évidemment, Marie Bertrand, Marie Bernard, Marie Pascale et tant d'autres, dont, je le reconnais, les noms m'échappent aujourd'hui mais pas leurs visages, que je reconnais encore sur les photos plus de 30 ans plus tard. Tous les dimanches, certaines d'entre elles nous accueillait à l'entrée de la chapelle et d'autres nous disaient au revoir à la sortie, avec toujours, toujours un sourire, une attention : elles étaient un petit bout de ma famille.

Mes parents discutaient toujours avec l'une ou l'autre... et nous attendions "sagement" que ce long moment ennuyeux se termine en allant à la porterie ou dans la cour juste à côté où nous nous amusions avec mes sœurs à courir autour de la statue de la Sainte Vierge.

- Les sœurs étaient de ma famille, mais le monastère était un peu ma maison... Le dimanche, nous allions aussi au patronage ! J'adorais ça! Des prières et de l'enseignement religieux, certes, mais surtout des bricolages, des jeux, des pique-niques, un parc qui me semblait démesurément grand dans lequel nous faisons des parties de balle au prisonnier ou de béret... Quelle joie !!! Et puis, dans mes souvenirs, il y a les perce-neiges... Ces petites fleurs blanches que je ne voyais jamais ailleurs, que je n'ai jamais vraiment vu ailleurs, et qui encore aujourd'hui me

procurent une joie immense rien qu'à y penser... Mais plus les années passaient moins il y en avait... ça me rendait triste. Dans les salles où nous faisons nos groupes de travaux manuels, il y avait des armoires et des étagères avec plein de petits trésors pour en fabriquer d'autres, et nous pouvions ouvrir les tiroirs et les placards pour y farfouiller. Il me semble que je devais aussi venir le mercredi après-midi et que ces jours-là, nous sortions par la grande grille qui donne sur une autre rue... J'aimais aussi beaucoup passer par là, on se serait cru dans un décor de conte de fées, comme la Belle au bois dormant... et puis un jour on n'est plus jamais passé par là... tristesse là aussi...

- Les journées d'amitié, où parfois, nous étions déguisés, on déambulait librement devant les stands, il y avait même parfois des jeux pour les enfants, comme la pêche au canard... Je m'y suis amusée follement.

Peut-être pourrais-je raconter encore et encore sur les Annonciades... mais quand je réfléchis, ce que j'ai surtout envie de dire après tout ça, c'est que le monastère des Annonciades de Thiais a toujours été ma maison, et même si je n'y reviens plus depuis de nombreuses années, il l'est toujours. À chaque passage que je fais, de plus en plus rares, certes, je suis accueillie à bras ouverts, avec affection et simplicité : ce que l'on retrouve quand on rentre chez soi. Les sœurs sont toujours là, n'ont pas oublié nos noms, demandent de nos nouvelles, partagent un petit gâteau : ce que l'on trouve dans une famille... Les sœurs des Annonciades ne sont qu'amour pour moi, pour nous.

Je rends grâce au Seigneur de m'avoir mise sur leur chemin.

Catherine Anselmet, catéchiste amie

Merci de cette initiative Mère Ancelle, cela ravive en moi de beaux souvenirs
J'ai connu le Monastère de l'Annonciade, il y a une quarantaine d'année !

Les premières fois je suis entrée au monastère pour participer aux réunions de parents du caté pour mes enfants, ces rencontres avaient lieu au monastère pour permettre aux religieuses cloîtrées, catéchistes, de rencontrer les parents des enfants qu'elles avaient dans leur équipe.

Étant engagée moi-même comme catéchiste, j'ai participé à de nombreuses réunions d'animateurs le soir avec l'une des religieuses : Sœur Marie de Saint Paul, Sœur Marie-Pascale, Sœur Marie-Christine. Nous nous retrouvions dans une petite salle près de l'entrée, et nous ne nous quittions pas avant d'avoir pris le temps d'une petite collation, temps de partage et d'échanges très sympathique...

Dans le cadre de la catéchèse, nous organisions chez vous des temps forts réunissant les enfants d'une même année 6^e ou 5^e sur l'ensemble du Secteur (Doyenné) Choisy-Thiais. Ces rassemblements pouvaient réunir de 60 à 90 jeunes ravis de découvrir l'Évangile à travers des activités ludiques, les 5^e se souviendront d'avoir mimé les paraboles de la Bible avec enthousiasme ! Choisir les dates n'était pas

évident : merci à sœur Marie de la Paix, avec laquelle nous trouvons toujours des solutions !

Merci à sœur Marie-Odile qui depuis la porterie nous accueillait toujours avec beaucoup de gentillesse !

Un souvenir qui m'a marquée alors que je participais à une journée de formation chez vous : c'était un jour de grand soleil, derrière les fenêtres de la grande salle qui donnaient sur le jardin. J'observais les religieuses qui réalisaient de la broderie... je les ai enviées ! Car je savais qu'à mon retour chez moi, j'allais devoir courir chercher les enfants à l'école, superviser leurs devoirs à la maison, préparer le diner ... Cela dit : j'aimais beaucoup mes enfants !

Le monastère a accueilli plusieurs fois notre repas paroissial, alors que nous manquions de lieu pour planifier cet évènement : nous avons apprécié votre sens de l'hospitalité, la joie communicative de votre présence pendant les préparatifs.

Pendant la durée de fermeture de l'église en travaux, les obsèques des paroissiens ont été célébrées dans la chapelle de votre monastère, merci pour les familles qui se sont senties portées par la prière des sœurs, merci de la part de l'équipe Mort et Résurrection qui a beaucoup apprécié ces nouveaux liens créés avec vous.

Vous avez eu à cœur d'associer les paroissiens de Saint-Leu Saint-Gilles aux divers évènements que vous proposiez : les pèlerinages dans votre parc qui attiraient des chrétiens venus de tout le diocèse et d'ailleurs, malheureusement la Covid a interrompu cette belle proposition, mais vous n'avez pas renoncé à organiser les journées d'amitié autour du 11 novembre qui attirent beaucoup de monde : vos

familles et vos amis sont heureux de venir vous aider et vous entourer pendant ces quelques jours de belles rencontres.

Je terminerai par un immense merci quand avec Mado, il y a plus de quinze ans maintenant, vous nous avez offert un lieu à l'écart, loin de nos préoccupations quotidiennes dans votre monastère le jeudi matin, pour travailler nos cours de formation en vue de notre future mission ecclésiale.

Merci pour tout cela, merci de cette belle fraternité en Christ, Lui qui a fait que ce monastère prenne vie il y a 100 ans.

Sœur Marie-Thérèse Smal, Annonciade apostolique Heverlee (Belgique)

En 1983 à l'occasion du 150^e anniversaire de la fondation des Annonciades apostoliques d'Heverlee, Mère Marie de Saint François, était présente et nous a adressé la parole : dans sa conférence, elle souligne « le cœur » de la spiritualité annonciade.

Je me rappelle : la joie, la fidélité, la prière, être une autre Marie... oui, prendre conscience de notre vocation.

C'est grâce aux contacts, qui se multipliaient, des deux supérieures générales que Sœur Roza voulait « retourner aux sources » : route vers Thiais et Bourges, *Sur les pas de sainte Jeanne* C'est Mère Marie de saint François qui a convaincu Sœur Roza d'étudier plus à fond la spiritualité annonciade. Pour cela, nous sommes retournées, aux sources. en groupe de 15 à 20 sœurs,

Mes premières impressions lorsque je suis arrivée à Thiais :

Les vitraux de la chapelle, spécialement le vitrail central m'a fort interpellée.

Le contact avec la communauté : la joie que les sœurs rayonnent, leur sourire, mais aussi le silence porté par la prière. Je remarquais une intériorisation et une paix. La dévotion à la Vierge Marie, c'est-à-dire être une autre

Marie, se reflète dans beaucoup de petits gestes, des attentions les unes pour les autres et dans leurs rencontres.

Pouvoir participer à la récréation du soir était un privilège, mais en même temps un enrichissement, une détente. Joie et simplicité !

Après mon premier contact, je suis restée fascinée par la vie de sainte Jeanne : la sérénité avec laquelle elle a assumé sa vie, sa souffrance.

Depuis : je prie souvent la prière : O Marie, Vierge et Mère de Jésus, donne-nous de penser, de dire et de faire ce qui plaît le plus à Dieu et à Vous-même.

Recevoir le livre : 'Les sources'(2002) m'a fait comprendre la richesse d'une vie 'avec Marie, comme Marie.' Mais aussi l'importance du Père Gabriel-Maria.

Heureusement depuis 2024 nous avons aussi la biographie du Père Gabriel-Maria.

Au début, je suis retournée régulièrement, car Sœur Roza me donnait l'occasion d'accompagner nos sœurs Africaines. Tous les deux ans un petit groupe passait par la Belgique pour interioriser la spiritualité. Et c'était normal, selon notre supérieure générale, qu'elles rencontrent les moniales de Thiais et de Bourges. C'étaient toujours des journées très riches en contacts.

En 2002, j'étais contente de pouvoir participer au colloque à l'occasion du cinquième centenaire de la fondation de l'Ordre. Visite de la riche exposition à Noirlac.

Le « Message Marial » a toujours été le bienvenu. Suivre la vie des sœurs dans les différents monastères, car il y a eu des fondations.

Nous sommes en l'an 2000. Je me rappelle les nombreux contacts de Sœur Roza avec Mère Marie du Christ concernant une fondation moniale, apostolique et une fraternité à Menton, puis à Grentheville. L'entente entre les deux supérieures était remarquable : la patience de Mère Marie du Christ envers les nombreuses questions et suggestions de Sœur Roza !

Les relations se sont intensifiées.

Oui, quel va-et-vient... à ces moments-là, mais toujours porté par le même but : vivre comme Marie, Faire vivre la spiritualité mariale.

Et maintenant ?

Ce sont les moniales qui se déplacent. Mère Marie des Béatitudes et son assistante Sœur Marie Sophie ainsi que Mère Marie de la Croix de Grentheville et Mère Marie de la Miséricorde viennent rendre visite et encourager les moniales de Westmalle et naturellement, elles passent par Heverlee. Les rencontres sont chaque fois fraternelles et inoubliables !

En reconnaissance pour ce centenaire, nous chantons avec vous, « Magnificat » Nous prions pour une route de confiance et d'espoir !

Soeur Halina Mysliwicz, Supérieure des Sœurs de Saint Michel Archange, Joinville-le-Pont

En 2007, j'ai rencontré les sœurs Annonciades à Thiais, pour la première fois, lors de ma retraite annuelle que j'ai faite chez elles au monastère. En ce temps-là, je ne pouvais pas partir dans mon pays, en Pologne, car je me suis cassé la jambe. À l'hôtellerie des Sœurs, je ne pouvais ni monter ni descendre l'escalier, donc un petit ascenseur m'a été très utile pour me déplacer entre le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage. Une jeune fille polonaise, Agnieszka m'accompagnait très gentiment et bien sûr Soeur Marie de la Paix qui était, à l'époque, responsable de l'hôtellerie.

Plus tard Agnieszka est devenue Soeur Marie de Jésus, j'étais heureuse de participer à la cérémonie de ses premiers vœux.

Puis notre Communauté a été invitée aux vœux religieux d'autres polonaises : Wanda (Soeur Marie du bon Pasteur), Paulina et Marta.

Je me souviens encore d'une belle rencontre de notre Communauté avec des sœurs Annonciades lorsque le Père Bernard Biéri était leur aumônier à Thiais. Nous avons été reçues par la Mère Ancelle, Soeur Marie du Christ, et la Maitresse des Novices Soeur Marie des Béatitudes.

Personnellement, j'ai connu plusieurs Sœurs de Thiais qui ont été hospitalisées au CHU Créteil où j'étais aumônier entre 2007 et 2024.

Je voudrais ajouter à « ce petit témoignage » que notre communauté des Sœurs de Saint-Michel Archange de Joinville-le-Pont aimait participer aux célébrations eucharistiques du Monastère de Thiais, surtout à l'occasion de la solennité de sainte Jeanne de France.

Chères sœurs, merci pour vos invitations et vos accueils toujours chaleureux. Nous vous félicitons pour la reconstruction de votre monastère et pour la fondation, en Pologne, à Lichen.

Que le Seigneur bénisse votre implantation à Thiais et toutes les sœurs. En union de prière.

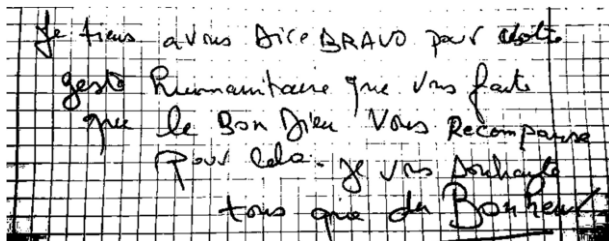
Août secours alimentaire de Sainte Colombe de Villejuif

Un exemple de soutien concret pour aider les plus démunis. Août Secours Alimentaire est une association lancée par un diacre de Paris en 1994 pour apporter une aide alimentaire au moment le plus chaud de l'année, moment de vacances, mais aussi de mise en veille des structures ouvertes habituellement. Pourtant, "La faim ne prend pas de vacances".

Sainte Colombe de Villejuif fait partie des 9 centres qui soutiennent cette action en région parisienne. En août 2025, ce centre a accueilli 620 familles ou personnes seules, en donnant plus de 5400 colis.

Ces personnes, bousculées par la vie, la

maladie, le mal logement, à la rue pour certains, en attente de papiers, sont venues pour recevoir de la nourriture, mais aussi pour partager un sourire, une attention, une parole de reconnaissance.



Je tiens à vous dire BRAVO pour votre geste humanitaire que vous faites que le Bon Dieu vous récompense pour cela. Je vous souhaite tous que de Bonheur!

À Sainte Colombe de Villejuif, 125 bénévoles se sont relayés tout au long de ce mois d'août 2025, bénévoles de tout bord, de tout âge, de tout pays, de toute religion, mais bénévoles rassemblés pour le service.

Les sœurs de l'Annonciade étaient des aides précieuses et actives depuis leur monastère. Cela fait plusieurs années qu'elles nous ont ouvert leur porte pour des chargements de nourriture.



"Où trouver de la place pour tout mettre ?"... ou même parfois venir livrer sur place quand le transfert de produits frais le nécessitait. Pour notre plus grande joie, la

communauté du Monastère de l'Annonciade de Thiais est partie prenante de cette aide alimentaire, tout au long du mois d'août, soutien précieux.

Comment ne pas lui dire MERCI !



« Merci pour votre accueil et merci pour la surabondance que vous nous avez apportée. Pas pour nous, mais pour ces milliers de personnes qui ont pu bénéficier cette année encore à ASA, de ces denrées. Le mois d'août commence toujours par le récit de la multiplication des pains : pour nous, c'est le récit d'une réalité qui se découvre au jour le jour durant tout ce mois intense. Si le « miracle » ASA se réalise ainsi chaque année, c'est avec vous, vos actions et vos prières. »

Jacques, Françoise et toute l'équipe des bénévoles

Dominique Rameau, prêtre du diocèse de Créteil

Annonciade 100 ans de présence

Orlyzien d'origine, habitué de la paroisse Saint-Martin, pour ma part, j'ai fait la connaissance du Monastère de l'Annonciade en m'y rendant à la messe dominicale avec ma mère. J'étais alors adolescent et découvrais une manière différente de vivre ce rendez-vous hebdomadaire.

Tout y était nouveau pour moi, pas encore familier des monastères. Le chant des moniales que l'on ne voyait pas, l'ambiance, les vitraux, le public, tout m'apparaissait « exotique » et somme toute plutôt agréable, dans mon souvenir.

Curieusement, enfant, j'avais fréquenté le centre aéré de la ville d'Orly, dans le cadre duquel nous étions conduits régulièrement au lieu-dit *La Vallée Verte*, juste en face du monastère. Jamais cependant ne m'effleura l'idée de sa présence.

Comment ma mère avait-elle eu vent de l'existence de ce lieu de quiétude et de prière ? Par son engagement dans une équipe d'Action Catholique Générale Féminine ? Était-ce le fait de la scolarité de mes sœurs à l'école Saint-André de Choisy-le-Roi ? Le témoignage de paroissiens d'Orly, coutumiers des lieux ? Je ne sais si jamais nous en parlâmes. Le mystère demeure. N'est-ce pas mieux ainsi ?

Quelques années plus tard, à la faveur de mon entrée au séminaire, je découvrais un autre aspect de la vie du monastère, la tradition d'accueil réservé au presbyterium diocésain, à l'occasion de la messe chrismale. Nullement démentie depuis, elle a vu, au contraire, son périmètre s'élargir considérablement, à mesure qu'arrivaient des diacres, toujours plus nombreux dans le diocèse. Mariés pour la plupart, ils étaient accompagnés de leur épouse.

La familiarité accrue avec le monastère m'a incité, dans la perspective de mon ordination presbytérale à solliciter les compétences des sœurs pour la réalisation du faire-part de l'événement. Belle occasion d'une approche plus personnelle de ce beau lieu spirituel dans notre diocèse.

Depuis, les occasions de fréquenter le monastère pour la journée ou davantage furent multiples : journées d'amitié, de récollection, de formations, de retraite, sessions du conseil presbytéral, rencontres diverses, contribution du monastère à la pastorale sacramentelle de ce qui fut le doyenné de Choisy-Thiais, en direction des jeunes, et dorénavant, le Conseil épiscopal.

Parmi ces rendez-vous, je ne veux pas manquer de faire une place particulière à celui de la fraternité carmélitaine de la Fontaine d'Elie, à laquelle Dieu m'a fait la grâce d'appartenir.

Depuis plusieurs années le monastère est le lieu de notre rencontre trimestrielle en week-end. Le reste du temps, nous nous retrouvons en soirée dans une paroisse.

Havre idéal pour vivre l'oraison silencieuse et nous plonger dans les écrits spirituels des maîtres du Carmel, le monastère de Thiais l'est aussi pour célébrer les

engagements de ses membres : entrée en formation ou promesses.

Enfin, il ne serait pas juste de taire la magnifique collaboration des sœurs du monastère à la pastorale diocésaine des vocations, dont j'ai eu l'honneur de la conduite plusieurs années durant.

Comment, avec tout cela, ne pas s'associer à l'action de grâce joyeuse d'une communauté (d'un Ordre tout entier) qui, depuis un siècle, féconde de sa prière et de sa présence, bien réelle, la terre de ce qui est devenu le Val-de-Marne, qui a eu le bonheur de la recevoir ?

Gageons que l'aventure n'est pas finie et que nous aurons la joie insigne d'en être !

Agnès Van Caeneghem-Donzel

Un peu de souvenirs pour ma part. Je n'ai pas profité longtemps, mais je me souviens des Marie Jeanne, ces dimanches où nous bricolions des tableaux de la Vierge en tissus feutré avec Sœur Marie Bernard. Que nous chantions Sainte Jeanne de France, Ancelle de Marie, mère de nos cœurs, étoile de nos vies (j'ai encore le carnet de chants dans ma chambre...) Et je me souviens de courir dans le grand jardin... J'y étais heureuse.

Marie-Thérèse Groyer-Picard amie et catéchiste au monastère

Souvenirs, souvenirs ! ce qui ressort de ce chemin partagé avec les sœurs de l'Annonciade !

Depuis 1988, j'ai découvert le monastère et ses sœurs, mais il y en a une qui a compté plus particulièrement dans ma vie, mes activités catéchétiques et plus, vous l'avez deviné c'est Soeur Marie Pascale !

Cela a commencé par la catéchèse 6ème-5ème dont le père Luc m'avait confié avec Solange la responsabilité qui a duré 10 ans ! Dix années où nous venions à l'Annonciade mensuellement préparer les séances de catéchèse avec le prêtre accompagnateur et toutes les catéchistes d'un commun accord afin de permettre à Sœur Marie Pascale de préparer avec nous comme elle avait un groupe d'enfants voisins de l'Annonciade sans oublier les temps forts que nous y faisons...

Elle ne pouvait pas sortir alors, nous venions à elle ! je revoie sa joie lorsque je lui ai montré les photos de la profession de foi à laquelle elle ne pouvait pas assister. J'ai partagé aussi des moments de confiance et merci pour cela ! il y avait aussi les recollections en particulier celle où nous étions réunies, 6 femmes, qui allaient être nommées Laïques en Mission Ecclésiale le 18 Juin 2011 par l'évêque. L'Appel du 18 Juin 2011 ! puis ces formations qui ont encore lieu chez vous.

Il y a eu aussi ce temps fort sur les Assises de la solidarité où 400 personnes sont venues un beau samedi d'automne !

Il y a eu aussi durant la rénovation de notre église à Thiais les obsèques de personnes que nous accompagnons pour une dernière fois comme Jeanine Marroncle entre-autre.

Et en ce qui me concerne, lorsque m'a été donnée la responsabilité diocésaine d'Août Secours Alimentaire, vos appels pour nous donner des légumes, des sirops, plein de choses pour améliorer ce que nous donnions aux personnes en grande précarité m'ont rapprochée de vous toutes. C'est à ce moment-là que j'ai fait la connaissance de Mère Ancelle avec qui j'ai pu partager notre expérience diocésaine de solidarité : son enthousiasme, sa simplicité m'ont beaucoup touchée. En 30 ans l'Annonciade est devenue un lieu de rassemblement diocésain (les évêques y sont pour beaucoup) ce n'est plus un monastère à la sortie de Thiais, mais un lieu où laïcs, prêtres, diacres se rassemblent tout au long de l'année. Merci à vous toutes et longue vie.

Irène Egoroff

Née il y a plus de soixante et onze années, sans vision étant rejetée par ma famille, une fée, qui s'appelait La Maréchale de Hauteclouque, s'est penchée sur le petit être que j'étais pour me diriger auprès des Sœurs Aveugles de Saint Vincent de Paul de l'avenue Denfert Rochereau à Paris afin de suivre une scolarité en primaire qui fut un temps d'insouciance. Il me manquait quelque chose.

À l'âge de 26 ans, j'ai demandé à être baptisée pour entrer dans la grande famille des chrétiens. Beaucoup plus tard vers mes 54 ans une rencontre avec l'évêque de Créteil me guida pour une consécration comme laïque en l'église d'Orly.

Cependant, souhaitant vivre une dévotion à la Vierge Marie, on m'introduisit en 2011 (j'avais 57 ans) auprès de la Mère Ancelle de la communauté de l'Annonciade, Sœur Marie du Christ, et j'ai su que j'étais arrivée au terme de ma recherche spirituelle. Oh, il n'a pas été toujours facile de me comprendre tellement les blessures de la vie m'ont abimée ; puis un ange est venu accompagner mon quotidien. À l'occasion du centenaire du renouveau de la communauté de l'Annonciade le moment se présente de vous remercier toutes pour votre accueil et votre chaleur humaine qui me permettent de continuer le chemin de vie dans l'espérance de la rencontre.

Michel Argand, neveu de l'une de nos sœurs

Le Monastère de Thiais a été une étape importante dans ma vie.

Je connais le Monastère depuis 1961, date où ma tante y est entrée. Le jour de sa Prise d'Habit, j'avais 11 ans, aujourd'hui j'en ai 75, bientôt 76, je l'accompagnais avec l'évêque, ma tante était en robe de mariée, j'ai pleuré pendant toute la cérémonie, car son papa, mon Grand-Père, était triste de la voir entrer au couvent.

Depuis cette date, nous venions lui faire une visite tous les ans de trois jours avec mes parents et mes frères et sœurs. C'était des visites difficiles, car nous étions dans un parloir séparé en deux, une grille en bois avec des petits carreaux de 5 x 5 cm, ma tante était d'un côté et nous de l'autre, pour l'embrasser ce n'était pas facile. A chaque fois qu'on partait, toute la famille pleurait.

Un jour, nous avons eu une grande surprise, la grille n'existait plus. Nous pouvions alors faire de grandes embrassades en nous serrant dans les bras, c'était grâce à Mère Marie de Saint François, qui commençait à assouplir les Règles du Monastère. Nous pouvions aller dans le parc nous promener, c'était beaucoup plus agréable.

Ensuite, lorsque je me suis marié, nous avons continué de venir avec les enfants. Ce n'était pas toujours simple de les garder calmes.

Puis les enfants grandissants, se marièrent, et nous avons réussi à venir toute la famille, enfants et petits-enfants, c'était mon rêve, et j'étais heureux de l'avoir réalisé. Par la suite les enfants venaient par eux-mêmes en fonction de leurs disponibilités.

Nous avons connu la période importante des travaux au monastère, et nous avons participé pendant plusieurs années aux « Journées d'Amitiés » nous venions une dizaine de jours. Nous avons fait de belles rencontres à ces journées, et elles me manquent beaucoup.

Nous ne sommes plus allés au monastère depuis le décès de ma tante, mais j'espère bien y retourner un jour.

Monique Lecomte, sœur de l'une de nos sœurs et tante de Michel Argand

Nous avons connu l'Annonciade, monastère inconnu pour nous quelques mois auparavant. Notre petite sœur Marie Claire y entre le 11 août 1961.

Les grilles ont été très dures à supporter pour la famille. Heureusement, cela n'a pas trop duré. Lors d'un séjour de nos parents auprès de Sœur Marie Claire, Mère Marie de Saint François entre au parloir et dit « *mon petit papa, on enlève les grilles, voulez-vous venir ?* » il ne s'est pas fait prier, vous pensez !

Avec joie, mes parents ont donné de leur temps le plus possible. Tous les ans, ils étaient fidèles, avec tante Marie, au dépouillement du concours de la revue « Clair Foyer », les traditionnels épluchages des haricots verts, etc.

Une autre grande première aussi, fut la visite des sœurs auprès de leurs parents souffrants. Ce sont mes parents qui, pour la première fois, ont conduit Sœur Marie Pia voir sa maman malade. Quand ils étaient au monastère, ils étaient entièrement libres pour leurs « petites sœurs ».

Ensuite, Jean et moi avons pris un peu la relève et c'est toujours avec joie que nous rendions service. Il y a eu les journées d'amitié où nous avons fait des rencontres sympathiques et fraternelles.

La plus grande aventure fut celle de Menton. Mère Marie du Christ venant au parloir, nous parle de ce projet. Jean répond positivement à son questionnement. Là-bas, nous

rencontrons Jean et Jacqueline Carval, couple qui deviendra de très bons amis.

Jean s'est donné à fond pour surveiller les travaux, coordonner, les entreprises, faire les plans du monastère et accueillir dignement nos petites sœurs. Nous y sommes retournés plusieurs fois pendant que nos « mentonnaises » remontaient à Thiais pour le Chapitre.

Ensuite, Jean a eu à cœur de faire le plan du Monastère de Thiais qu'il a offert à Mère Ancelle et à la communauté, avec joie.

L'âge pesant sur nos épaules, les visites se sont un peu espacées, mais vous êtes toutes dans notre cœur. On ne vous oublie pas ; l'Annonciade pour nous est notre grande famille.

François Fayolle, diacre permanent

Depuis de longues années, investis avec Christine dans le diocèse de Créteil, la communauté des sœurs de l'Annonciade à Thiais a toujours été pour nous, une communauté ouverte et fraternelle, accueillante à bien des projets ou des rencontres. En voici quelques-unes...

Octobre 1998, fête diocésaine des jeunes « *Il vous précède en Galilée* » qui ponctue « l'Année Jeunes » du diocèse après les JMJ de Paris. Le samedi après-midi le Conseil des jeunes arrête *La Lettre des jeunes aux chrétiens du Val-de-Marne...* Elle doit être diffusée aux 2 000 jeunes rassemblés au Parc Chérioux. Sœur Marie Pascale l'imprime dans la nuit, la couverture couleur ayant été imprimée la semaine précédente. Elle est distribuée à tous, le jour même.

Le 19 octobre 2014, alors cheminant vers le diaconat, c'est avec Christine, nos enfants et petits-enfants, la fraternité diaconale de Créteil que nous avons célébré mon admission au diaconat dans l'ancienne chapelle. Augustin et Édith Grillon étaient aussi de la fête. Et pendant une bonne partie de la formation diaconale à Orsay, nous avons bénéficié de la présence discrète, efficace et souriante de Sœur Marie Pascale.

Dans le cadre de ma mission diaconale de partage de la « **Pensée sociale de l'Église** », deux rencontres avec la communauté des sœurs m'ont marqué. Le 4 mai 2017, entre les deux tours de l'élection présidentielle et à la demande de Mère Ancelle, une intervention à partir du texte des

évêques de France « *Retrouver le sens du politique* »... Pour certaines sœurs un peu déboussolées par le choix à faire – un choix qui leur apparaissaient difficile –, comprendre que c'est dans un dialogue serein avec d'autres qui ne gomme ni différences ni oppositions, que chacun de nous est appelé à se situer et à prendre position « en conscience » et en fidélité à l'Évangile. Comprendre aussi que « les vraies solutions aux problèmes profonds de notre époque [...] viendront de cette écoute personnelle et collective des besoins profonds de l'homme. Et de l'engagement de tous ». Une deuxième rencontre, le 27 juillet 2017 pour partager autour de *Laudato si'* et de la démarche Église verte... Depuis une communauté très engagée dans cette dynamique, pour une terre plus verte et plus accueillante, respectueuse de la terre et attentive aux plus pauvres. Un vrai choix franciscain pour « écouter la clameur de la Terre et la clameur des pauvres ».

Enfin, dans mes responsabilités nationales de coordinateur du Comité national du diaconat (CND) à la Conférence des évêques de France, je retiens deux éléments. Tout d'abord le bel article de la communauté « Quand la fraternité en communauté devient communion » pour la revue du CND, *Diaconat Aujourd'hui* n° 212, en mars 2021. Puis en juin 2023, l'accueil du CND pour sa session de trois jours. Un bel accueil, où nous avons eu plaisir à célébrer tous les jours avec la communauté.

Et il ne faut pas oublier bien d'autres rencontres : le rendez-vous annuel des prêtres, diacres et leur épouse avec notre évêque à l'Annonciade pour le repas du jour de la messe

chrismale, les rencontres de la fraternité diaconale, les journées d'amitié...

Cette relecture de près de 30 ans de rencontres témoigne de la place essentielle de la communauté de l'Annonciade dans notre diocèse, mais aussi pour chacun de nous : un lieu d'accueil, un lieu de prière que nous aimons partager, une fraternité vivante et souriante où chaque rencontre est d'abord accueil inconditionnel d'un frère ou d'une sœur, don venant de Dieu.

Père Gilles François, prêtre du diocèse de Créteil

Je ne sais pas exactement à partir de quand les séminaristes furent invités au repas qui suivait la messe chrismale. La tradition est ancienne.

Aussi est-ce probablement le mardi saint 1979 que je me suis retrouvé dans votre grande salle, accueilli par vous et par les prêtres du diocèse. Chacun connaît, depuis la fondation du diocèse de Créteil en décembre 1966, ce moment fort et structurant que sont la messe chrismale suivie de la convergence vers l'Annonciade. J'ai bonne mémoire de vos veilles tardives et enthousiastes pour nous permettre de banqueter avec notre évêque.

Et puis les années ont passé, fleuries de nombreuses messes et vêpres, un peu serrés dans la petite chapelle, avec un groupe ou pour un conseil de l'évêque. Je me souviens avoir été plus d'une fois **saisi** par la beauté d'un chant. Et de prendre ainsi peu à peu conscience de votre foyer de prière au cœur du diocèse. La douce et ferme présence de **Marie**.

Votre aplomb et votre indifférence aux idéologies passagères m'avaient intrigué, sans que je me doute encore que sainte Jeanne de France, reine d'humilité et de persévérance, y est pour quelque chose, et tout autant frère Gabriel-Maria. Aussi me suis-je trouvé peu à peu éduqué, dégrossi par votre présence mariale si simple à résumer : « Ecce Ancilla Domini ».

Les rencontres furent nombreuses, alors que l'entrée du

monastère et la petite cour se trouvaient côté rue J-F Marmontel. Je n'évoque que les plus marquantes : les visites à mon ami Monseigneur Didier Berthet et au Père Valens Mushimiyimana, l'un et l'autre décédés prématurément. Maintenant, c'est plus grand, du parvis, haut lieu des conversations, on converge vers le chœur et le silence. Je pense aussi à cette session avec quelques amis prêtres de ma génération, en mars 1996. C'était à mon tour de recevoir.

De chez vous qui nous hébergiez, nous étions allés au 11 rue Raspail, à Ivry, à la maison de Madeleine Delbrêl. Ce fut en fait ma première visite et ma première rencontre, le début d'un déclic qui devait m'amener à la lire, puis à rejoindre l'association des amis et à commencer, avec le père Bernard Pitaud, les travaux de publication des œuvres complètes. Puis, en 2008, je repris la cause en béatification, engagée en 1990 par Monseigneur François Frétellière.

L'an dernier, en janvier, vous m'aviez demandé de prêcher votre retraite. Vous pensiez que Madeleine avait quelque chose à dire aux moniales et je crois que vous n'avez pas été déçues. Depuis, de mon côté, je me suis plongé dans la lecture de la chronique de l'Annonciade et la méditation des Dix Plaisirs de Marie, étonnante façon de parler des vertus. De tout cela ressort la patience, la persévérance, la ténacité, mais aussi les affections purifiées au feu de l'Évangile et de la docilité à Marie.

Philippe Robert, musicologue belge

La première fois que j'ai rencontré les Annonciades, c'était à un colloque à Montmartre organisé pour les 20 ans de *Trirem* (Tri du répertoire monastique) en 1996. Les deux sœurs qui y étaient présentes sont venues me demander si j'accepterais de travailler musicalement pour elles. Le premier résultat de cette collaboration fut la mise en musique de l'Office complet des quatre dimanches du temps ordinaire (1997-1999), toujours chanté aujourd'hui. Après l'avoir appris et rodé un moment, en 2004, les sœurs décidèrent d'en faire l'enregistrement. Je vins donc à Thiais pour la première fois en avril de cette année-là. Peu après naquit le premier CD de la communauté : *Ma joie dans ta louange*. Depuis, la collaboration ne s'est jamais interrompue et elle fut fructueuse. Elle a donné naissance à de nombreuses autres compositions dont plusieurs furent enregistrées sur d'autres CD. Notons tout particulièrement les *Hymnes des dix vertus de Marie* sur des textes du Frère David de l'abbaye d'En Calcat. Un travail vocal et d'apprentissage de nouveaux chants se poursuit aussi, d'année en année, au fil des sessions. Voici donc quasi un quart de siècle que nous nous connaissons et que nous travaillons ensemble pour que la beauté du chant liturgique contribue à la prière de celles qui en vivent chaque jour, de celles et ceux qui la partagent fréquemment ou occasionnellement.

Père Jean-Baptiste Édard, prêtre de l'Emmanuel, ami de notre Mère Ancelle

C'est comme diacre que je suis venu pour la première fois au monastère de l'Annonciade de Thiais en 1993. Sœur Marie des Béatitudes, ancienne lillebonnaise comme moi, m'avait porté dans la prière tout au long de ma formation sacerdotale. Il était donc plus que tant que je lui rende visite. Pendant quelques années ces visites furent annuelles, puis, alors que j'étais à Rome, elles devinrent mensuelles. En effet, je venais une fois par mois sur Paris depuis Rome pour une réunion. Mère Marie du Christ me sollicita alors pour que je fasse à l'occasion de mes passages, une conférence à la communauté. Nous étions dans les années 2009-2010. Cette régularité dans les visites pour tel ou tel service ne s'est pas arrêté depuis lors. C'est ainsi que l'Annonciade est devenu pour moi non seulement un lieu de ministère, mais aussi d'amitié et de repos. J'ai eu la joie ces dernières années de célébrer les nuits de Noël et de Pâques. Mes venues sont pour moi de retrouver aussi la communauté des fidèles qui viennent le dimanche matin et qui est pour moi la communauté chrétienne avec qui je célèbre le plus régulièrement et fréquemment, toujours avec beaucoup de bonheur.

Jeanine Babouin, amie du Monastère de Saint-Doulchard

Merci de votre invitation qui m'a redonnée l'enthousiasme de plus de trente ans passés à ces journées d'amitié.

Je remercie Sœur Marie du Christ qui m'a dit à l'occasion de notre première vente à Saint-Doulchard : « *je vous embarque à Thiais pour la vente.* »

Je me souviens la première fois où je suis partie avec la tante de Sœur Marie Jeanne d'Arc. Et puis, les années suivantes, j'étais seule à la grande stupéfaction de mon mari qui me disait : « *Toi, qui n'a pas le sens des directions, tu vas à Paris, seule !* »

Oui, pour moi, venir à Thiais était une immense joie où l'on se retrouvait avec les familles des sœurs, où l'on vivait et partageons une amitié profonde. Je garde un souvenir inoubliable.

Pourtant, ma dévotion n'était pas pour des sœurs cloîtrées. C'est grâce à mon cher mari, qui a fait, avec son équipe, la rénovation du monastère de Saint-Doulchard et qui a eu des liens forts avec Sœur Marie de Saint-François qui m'a permis de voir autrement.

Vous êtes chaque jour dans mes prières. Merci encore.

Chantal Taboucou-Donzel, amie de la communauté

Je suis une enfant « Donzel » pour les sœurs qui se souviendraient de cette famille de cinq filles, famille qui fréquentait la messe des Annonciades, le dimanche, il y a un peu plus de trente ans.

J'ai un très bon souvenir de ma jeunesse avec vous notamment grâce aux « Marie-Jeanne ». J'ai adoré ces dimanches où, après la messe, nous nous retrouvions avec l'une de vous. Durant le temps de catéchèses, nous parlions de la Vierge Marie et de ses vertus. J'ai retrouvé des feuilles avec des collages ou des photocopies à ce sujet. J'ai aussi retrouvé mon engagement de « Marie-Jeanne ». En vérité, je ne m'en souvenais pas, mais je pense que, même oublié, cet engagement a été soutenu par la Vierge Marie.

Le temps de catéchèse passait bien vite. Nous attaquions alors le pique-nique. J'aimais beaucoup ça ! Les pique-niques c'est toujours chouette, quel que soit l'âge. Ensuite, nous rangions (j'ai appris à passer le balai aux Marie-Jeanne !!) et nous filions, sitôt fait, pour des jeux en plein air : épervier, 1-2-3 Soleil, etc.

Et, enfin, mon moment préféré : le bricolage. Un de mes meilleurs souvenirs de ce temps de bricolage était la réalisation d'émaux. J'ai essayé d'en refaire avec ma fille au Musée de la Monnaie à Paris : c'était moins bien réussi.

Nous priions aussi. Ce fut avec les religieuses que j'ai prié mes premiers dizains, récités dans la sérénité de l'ancienne

chapelle. C'est aussi aux « Marie-Jeanne » que j'ai appris la prière « O Marie... » que je récite toujours. Je prie particulièrement cette prière pour que la Vierge m'aide à faire, conformément à sa volonté, dans les moments où je n'ai pas le temps de réfléchir et pour mes vieux jours, alors que je n'aurai peut-être plus toute ma tête.

Je me souviens plus du nom des religieuses qui ont animé ces groupes à part ceux de Sœur Marie Médiatrice et de Sœur Marie des Béatitudes, mais ces dimanches-là ont été une source de grande joie. Merci à toutes les sœurs qui ont animé ces journées. Je me souviens aussi de Sœur Marie Pascale qui m'a fait le catéchisme une de mes années de primaire. Quelle énergie ! Ensuite, nous nous sommes suivies de loin en loin alors que j'étais plus âgée. J'appréciais aussi beaucoup les Journées d'amitié pré-covid, occasion de retrouver les sœurs et de manger de bonnes choses.

Plus généralement, j'ai le souvenir d'un Ordre religieux très doux et serein, avec des religieuses heureuses dans leur engagement. Mes filles n'ont pas eu la chance de participer aux « Marie-Jeanne » et nous fréquentons désormais très peu l'Ordre, mais c'est toujours avec un souvenir ému que je reviens. Par ailleurs, ma fille aînée a eu l'occasion de donner un coup de main aux sœurs de Bourges et elle a beaucoup apprécié. Elle a aussi bénéficié des prières de leur part, à l'époque où elle était inquiète.

Marie-Paule Llorens, amie de la communauté

Je ne savais pas, lorsque j'ai rencontré Françoise, alias Sœur Marie-Médiatrice, en 1972, aux offices du Sacré-Cœur et au groupe Saint Jean qu'animait alors le Père Georges Morand. Tous, chercheurs de Dieu, à des « stades » différents, nous vivions de beaux moments d'approfondissement de notre foi, de nuits d'adoration, mais aussi de partages fraternels et festifs que notre enthousiasme de jeunes nous encourageait à vivre !

Quelque dix ans plus tard, notre petite famille décidait de quitter Paris et de venir nous installer à Ablon-sur-Seine, puis quelques années plus tard, après la mort de mon mari, je déménageais à Choisy-le Roi. Nous nous retrouvions voisines avec Sœur Marie-Médiatrice qui a connu et vécu notre parcours de vie jusqu'à ce jour. J'aime la rencontrer, elle fait partie de la famille. Même mes petits-enfants l'ont rencontrée.

Voilà un souvenir très personnel « de famille », mais je considère avoir vécu aussi avec vous toutes une autre vie de « famille », chaque fois que je vous apportais entre 2010 et 2016 tous nos petits papiers sur lesquels les personnes détenues de la prison de Fresnes écrivaient chaque semaine, les déposant à l'offertoire, leurs prières, leurs demandes, les espoirs, demandant avec une confiance infinie votre aide pour faire monter vers Notre Seigneur miséricordieux leurs espoirs les plus intimes, leurs aveux les plus humbles, leurs soucis les plus déchirants. Merci à vous, mes sœurs, pour ce Service, ô combien précieux, que vous nous avez offert, poursuivi je le sais par les personnes

qui m'ont succédée à la MAF (Véronique entre autres) Oui un immense merci pour votre présence vivante au cœur des exclus...

Je ne « fréquente » plus maintenant la prison, mais j'aime faire connaître aux catéchumènes que j'accompagne (ou à ceux et celles qui en ont envie), votre monastère où l'on trouve tellement de paix et de sérénité. Et là encore, vous devez bien constater combien ces jeunes adultes, tarabustés par leur travail, où seule la rentabilité compte, privés des repères qu'ils n'ont pas reçus dans leur enfance, viennent à vous et sont surpris de trouver, à portée de mains, un tel havre de paix. Merci pour vos accueils lors de nos retraites avec les confirmands adultes.

Bref, tous ces jeunes ou moins jeunes adultes sont enthousiasmés par votre lieu et certains aiment y revenir de manière régulière ou seulement, savoir, en cas de besoin, qu'ils peuvent ici venir déposer leurs sacs trop lourds !

Merci à toutes d'être là au milieu de notre banlieue « agitée
Avec toute ma fidèle et fraternelle amitié !

Soeur Lucette Daenen Annonciade apostolique -Heverlee Belgique

Votre installation à Thiais, quelques mots sur mes souvenirs et mes contacts avec votre monastère.

Lors de mon premier contact avec les sœurs de Thiais, j'ai été profondément touchée par la joie qui y régnait. J'ai vu des femmes heureuses, ouvertes aux autres et animées d'un amour mutuel remarquable. En tant qu'annonciades apostoliques, nous voulions nous rapprocher des contemplatives et mieux connaître la spiritualité de sainte Jeanne de France, qui était tangiblement présente dans le monastère de Thiais, afin de l'intégrer dans notre propre vie.

Pendant la prière du bréviaire, nous avons pu prendre place parmi les moniales dans l'ancienne chapelle. Nous avons été touchés par leurs belles voix pures. Le chant commun exprimait l'unité entre les sœurs.

Lorsque nous avons passé quelques jours à Thiais avec nos novices, j'ai été frappée par l'attitude de la supérieure (mère Ancelle), soeur Marie de Saint François d'Assise. Elle s'est entretenue avec chaque novice qui le souhaitait.

L'une de nos jeunes novices avait une image plus stricte d'un couvent cloîtré et en a parlé à Mère Ancelle. Ce fut pour elle l'occasion de dire à nos novices ce qui est le plus important dans le monastère des Annonciades. Elle a fait référence à la fondatrice Jeanne de France qui disait : « *Plus amour délicat qu'austérité* ». L'amour délicat entre elles, c'est l'effort le plus élevé qui est demandé aux sœurs. La joie

qui règne dans le monastère est liée à ce grand amour délicat entre les sœurs.

En tant qu'Annonciades apostoliques, nous pouvions parfois participer à la récréation des moniales le soir. Nous nous parlions mutuellement des malades de l'ordre et de notre congrégation. Nous avons toujours rencontré un grand intérêt pour nos sœurs et pour nos œuvres apostoliques, tant en Belgique qu'en Afrique. Nous leur demandions de prier pour nos missions et pour les vocations.

Le soir, les moniales nous surprenaient parfois avec leurs spectacles créatifs, comme la séance de marionnettes, et une autre fois « la vie de l'abbé De Clerck », le fondateur des Annonciades apostoliques. C'étaient des moments de détente très appréciés.

Pour conclure.

Je suis très reconnaissante d'avoir eu de nombreuses occasions de venir à Thiais et d'être témoin de leur joie, de leur amour mutuel et de leur unité.

Isabelle et Philippe Délerive

100 ans des Annonciades à Thiais

C'est en 1999 que nous sommes venus, pour la première fois, aux Annonciades de Thiais. Nous avons rejoint une équipe MCC et notre accompagnateur, le Père Philippe Gueudet, avait organisé un week-end ici.

Nous ne connaissions pas l'ordre des Annonciades, son histoire, ni même sa présence à Thiais. Ce fut le début d'une série de belles rencontres avec notamment Soeur Marie de la Paix qui, d'année en année, prenait des nouvelles des enfants des uns et des autres qui nous accompagnaient dans ces week-ends.

Le temps a passé, les week-ends annuels se sont succédés, ainsi que les journées d'amitié et de nombreuses réunions de travail pour le diocèse.

L'ancienne chapelle a laissé place à une nouvelle qui nous permet d'être davantage en présence des sœurs, tout en nous laissant admirer leurs beaux vitraux, les chambres sont plus accueillantes, de nouvelles rencontres et de nouvelles amitiés se sont nouées et un grand crucifix orne maintenant la grande salle.

Les Annonciades nous sont devenues familières et elles sont devenues pour nous comme une présence discrète, la certitude de savoir que leurs prières nous portent et portent l'Église en Val-de-Marne.

Rendons grâce à Dieu pour leur présence séculaire et prions pour que de nouvelles vocations leur permettent de poursuivre leur action au cœur de notre monde.

Père Marc Dumoulin

Depuis 2014, le monastère de l'Annonciade à Thiais a jalonné mon chemin de manière discrète mais profonde. J'y suis venu d'abord dans un climat de découverte et d'écoute, à l'occasion des rencontres de séminaristes, moments simples et fraternels où les échanges, à l'époque avec soeur Marie Christine et soeur Marie Odile, se faisaient libres, nourris par le silence et la prière des sœurs. Peu à peu, ce lieu est devenu un repère, un espace de respiration spirituelle au cœur de mon ministère en devenir.

L'année 2017 marque une étape importante, avec la retraite en vue de l'ordination diaconale. Le cadre du monastère, le rythme liturgique et la présence priante des Annonciades m'ont alors offert un accompagnement précieux, fait de paix intérieure et de recentrement. Ce temps demeure associé à un profond sentiment de disponibilité et de confiance.

Au fil des années, les rencontres du presbyterium ont également trouvé à Thiais un lieu d'accueil et de communion, en particulier lors des retrouvailles accompagnant les messes chrismales. Vécues dans une atmosphère de recueillement et de fraternité sacerdotale, elles ont renforcé le sentiment d'appartenance à une Église diocésaine vivante.

Ainsi, de 2014 à aujourd'hui, le Monastère de l'Annonciade s'est inscrit comme un lieu de mémoire, de formation, de fidélité et d'espérance. J'en suis profondément reconnaissant à la communauté des sœurs.

Père Jérôme Gavois, prêtre du diocèse de Créteil

Je suis un des prêtres du diocèse de Créteil ; nous avons souvent des réunions aux Annonciades.

C'est surtout, le Mardi Saint, pour le repas de la messe chrismale que c'est le plus impressionnant : je ne parle pas du repas, mais du parking : des centaines de voitures sous les arbres, dans les allées ... On ne sait plus où trouver un espace

C'est là où je me dis que c'est un monastère, que ce sont des contemplatives. Et justement, des contemplatives dans le monde, qui aiment le monde. Une belle vocation !

Elise Roy, les Annonciades de Thiais

J'avais une amie, Jacqueline Briard, qui est partie en 2023 la veille de son centenaire. Peu après, une autre amie de Jacqueline nous a quittés elle aussi. Elle était colonelle, notre amie aussi, et en plus, elle était IPSA.(infirmière parachutiste secouriste de l'air.) C'était la guerre. Je les ai bien connues toutes les deux. Jacqueline était très discrète, c'est elle qui m'a fait connaître les Annonciades, un jour d'été 2007.

Tout d'abord, nous nous sommes connues en 2005, à l'École Cathédrale, à PARIS, en cours d'hébreu biblique. Je lui ai demandé si je pouvais m'installer près d'elle, après l'avoir saluée, bien sûr, ce fut un oui très souriant, et dès cet instant, nous fûmes liées jusqu'au bout. Elle me prit sous sa protection et me donna ses « techniques » pour bien assimiler l'hébreu biblique. Dès la sortie du premier cours, elle me parla des Annonciades, qu'elle connaissait depuis 1946.

À cette époque-là, je travaillais encore pour une grande maison de prestige. Le prestige est resté là où il est encore, et la retraite est arrivée. Passionnée d'histoire de France, je découvris en même temps sainte Jeanne de France, seconde fille de Louis XI, fondatrice de l'Ordre de la Bienheureuse Vierge Marie, dit de l'Annonciade. Jacqueline, bien connue des sœurs, s'occupait de la porterie, elle faisait des retraites au monastère et avait toute sa place aux journées d'amitié. Elle y a passé de très longues journées pendant de nombreuses années. •

Un jour d'été, (nous étions en 2008), au courrier je reçus un petit mot m'informant qu'elle passait quelques jours au monastère, et elle souhaitait que je la rejoigne.

Elle désirait me présenter les moniales et leur monastère. Nous convînmes donc d'un rendez-vous. (en réalité, elle avait « tout arrangé » à l'avance, je l'ai compris en rentrant chez moi. C'était la première fois que j'allais à Thiais, dans ce lieu dont elle me parlait si souvent et où elle était chez elle.

Le jour convenu, je fus donc reçue au parloir par Jacqueline et Soeur Marie Bernard, qu'elle me présenta en disant que Mère Ancelle arrivait tout de suite. Et là, je me dis : c'est qui, pourquoi ce nom ? je compris plus tard que c'était celle qui a dit « oui », Soeur Marie du Christ était son nom de religieuse. Je suis restée avec elles un long moment.

Elles m'ont invitée à goûter leur cassis de leur fabrication (elles ont un grand verger). Nous avons fait connaissance ; Mère Ancelle m'ayant posé quelques questions, j'ai raconté, le travail, la vie, les voyages associés aux études de la Bible, Hébreu biblique et le Grec du Nouveau Testament, et le reste.

Et ce sourire... Toutes souriantes. Ce sourire que je retrouverai bien des années plus tard avec les Pallotins avec une intense émotion. Mais ça, c'est une autre histoire. Ce jour-là, j'ai aussi fait la connaissance de Soeur Marie de la Paix, très impliquée elle aussi dans les journées d'amitié. Pour le jour de présentation, c'était bien. Quelques jours plus tard, je reçus un appel de Jacqueline, très heureuse de pouvoir me dire « Venez nous voir pour les prochaines journées d'amitié, nous comptons sur vous ».

Je n'étais pas encore officiellement à la retraite ,mais j'avais des RTT à prendre avec mes jours de congé, ce qui a fait la semaine pour me « mettre dans le bain ». Nous avons bien et beaucoup travaillé: les cartons à sortir d'un grand placard-réserve, les ouvrir, vérifier et compter les lots. Mon poste de travail était la tombola, près de l'entrée. Ainsi, les visiteurs ne pouvaient pas nous manquer en arrivant. Le déballage puis l'installation nous occupaient chaque minute de la journée. À ce poste, nous étions 3 : Soeur Marie Bernard et moi, et Jacqueline qui surveillait. La porte cochère donnant sur la rue était grande ouverte afin de permettre aux visiteurs d'aller et venir aisément. Compte tenu de l'âge de Jacqueline, nous ne pouvions pas lui imposer des travaux trop pénibles.

Elle connaissait tout le monde qui arrivait, les communautés religieuses, les prêtres, les diacres. Normal, depuis si longtemps qu'elle faisait partie des murs. Et les familles des sœurs, aussi, qui leur rendaient visite. Aujourd'hui, en 2026, il m'arrive de rencontrer des laïcs et aussi des prêtres que j'ai connus au monastère et qui font partie de l'équipe diocésaine de Créteil.

Monseigneur Dominique Blanchet vient régulièrement célébrer la messe de la solennité de sainte Jeanne de France dans la chapelle du monastère. Il y a aussi les cérémonies de vêtue dont je me souviens de la dernière en date. Monseigneur Blanchet demande à la nouvelle soeur : « *Ma soeur, quel nom de religieuse avez-vous choisi ?* » : « *Soeur Marie du Bel Amour* ». Silence absolu dans la chapelle, très grande émotion

Monseigneur : pouvez-vous répéter ? La soeur : *Soeur Marie du Bel Amour*. Notre évêque était très ému, et toute l'assemblée aussi. Ça aurait plu à Jacqueline.

Heureusement qu'il y avait ces journées d'amitié. Elles ont bien aidé pour les travaux. Car il a fallu reconstruire la chapelle et d'autres locaux qui n'étaient plus aux normes. Tout cela a un coût, bien sûr; Mais il y a de généreux donateurs. MERCI à eux. Ces journées étaient riches en rencontres. Nous commençons la journée par la messe, puis travail jusqu'à midi, heure du repas que nous prenions tous ensemble, sauf les moniales qui avaient leur réfectoire. Le repas était le même pour tout le monde.

Les deux premières années, j'arrivais le matin et rentrais chez moi le soir, ce qui me permettait de me reposer un peu. On ne le dirait pas, mais le bénévolat, c'est fatigant, même si c'est très agréable !

Blandine et Pascal Bourgues, amis du monastère de Saint-Doulchard ; devenus les nôtres

Au début des années 1980, nous avons eu la grande joie de recevoir dans le Diocèse de Bourges des sœurs Annonciades qui se sont installées à Saint-Doulchard.

Leur arrivée fut source de grandes joies et de grandes grâces pour le diocèse, et plus spécialement pour la famille Herdner à laquelle j'appartiens. Mon Papa, Philippe Herdner, a rejoint la maison du Père, le 6 octobre 2015 dans une très grande paix, rempli de confiance en la miséricorde de Dieu, alors que son tempérament était naturellement inquiet.

Il a reçu cette grande grâce pour lui-même et qui a rejailli sur sa famille grâce à un voyage qu'il a effectué à Cracovie en 2004. Je crois me souvenir que par des circonstances que malheureusement j'ignore et que personne ne peut plus me dire aujourd'hui, papa avait été en lien avec mère Marie du Christ, à cette époque. Je crois qu'elle était en démarche avec la congrégation des sœurs de Sainte Faustine, à Cracovie pour vivre des échanges de religieuses entre les deux monastères.

Ce qui est sûr, c'est que grâce à ce lien avec Mère Marie du Christ, papa est allé dans cette congrégation et y a reçu une grande grâce de confiance en la Dieu. Pour nous, ses enfants qui avons vu papa partir dans une telle confiance, nous en rendons grâce au Seigneur et pouvons espérer qu'à

notre tour, cette foi en la miséricorde Divine pourra nous habiter le jour de notre départ de la terre.

Un autre petit témoignage qui nous touche directement Pascal et moi. « *Paroissiens de Sainte Jeanne de Chantal, à Paris, nous avons eu pour curé, de 1992 à 2000, le Père Yves Rozo qui connaissait bien votre monastère. Il nous parlait avec enthousiasme de votre communauté et nous lui dûmes alors que nous connaissions et apprécions la présence des Annonciades de Saint-Doulchard, c'est ainsi que, grâce à lui, nous avons eu la joie de déjeuner plusieurs fois dans votre monastère de Thiais* ».

Nous étions très bien accueillis par Mère Marie du Christ qui restait à nos côtés durant le repas, nous partageant ses projets pour votre monastère. Ensuite, après le repas, nous avons la grande joie et l'honneur de rencontrer votre communauté où nous vous partagions des éléments de notre vie familiale et recevions de belles nouvelles de votre communauté. Nous pouvions ainsi prier les uns, pour les autres, et repartions toujours remplis de joie de voir l'action de Dieu en ce lieu du monastère de Thiais.

Brigitte et Benjamin Claustre, diacre permanent du diocèse de Créteil

Je me souviens du sourire de Sœur Marie Pascale qui nous accueillait à Orsay pendant la formation diaconale. Je me souviens de la prière des sœurs pour les diacres. Je me souviens du grand jardin où nous nous sommes retrouvés pour une retraite en couple.

Je me souviens des journées « pause à deux, pause pour Dieu » avec les fiancés du diocèse de Créteil. Je me souviens que notre fille Jeanne s'appelle comme la fondatrice des Annonciades.

Je me souviens des sœurs emmitouflées nous accueillant au portail, dans la nuit, après la messe chismale. Je me souviens des repas après la messe chismale dans la grande salle à manger où les sœurs tourbillonnaient comme des abeilles dans une ruche.

Je me souviens de la première messe dans la nouvelle chapelle et des vitraux magnifiques. Je me souviens quand on ne voyait pas les sœurs dans l'ancienne chapelle. Je me souviens des retraites et récollections des diacres. Je me souviens du jour où nous avons acheté les anciennes chaises du monastère pour notre maison de vacances (que nous utilisons toujours).

Solenne de Gibon, amie du monastère

Je voudrais témoigner de ce qui m'a beaucoup touchée dans mes relations avec la communauté. Une amie m'a mise en relation avec Sœur Marie Pascale, il y a une dizaine d'années à l'occasion d'une lourde épreuve que je traversais.

Je ne suis jamais allée à Thiais, hélas et je n'ai jamais rencontré Sœur Marie Pascale. Cette dernière m'a accompagnée fidèlement par son amitié et ses prières depuis toutes ces années.

C'est une vraie communion spirituelle. De mon côté, je prie pour « SMP » tous le lundis matin à la chapelle de ma paroisse. Je rends grâce pour ce soutien précieux. Que le Seigneur vous bénisse.

Monsieur Michel Cadel, fidèle ami de nos journées d'amitié

Au tout début des années 1990 mes fonctions d'attaché de clientèle de la banque NSM m'ont permis , et j'en remercie Dieu , d'avoir un premier contact Mère Ancelle (Marie de Saint François d'Assise), accompagnée de Sœur Marie du Christ. Depuis cette rencontre relative au compte bancaire, les contacts se sont multipliés.

D'abord, les journées d'amitié, le week-end seulement car j'étais encore en complète activité professionnelle. En 1996, j'étais libre, partant en retraite, d'apporter si besoin une aide à la communauté.

Comme caissier aux Journées d'Amotié, avec d'autres amis que je n'oublie pas. J'ai trouvé, durant cette période, deux commerçants l'un pour la lingerie d'enfants, l'autre pour les pulls chinois. Ils ont accepté le règlement lié à nos ventes ;pas si facile à obtenir.

Les rapports avec toutes les personnes venant effectuer des achats furent excellents ; chacun retrouvant ses clients de novembre ! mon épouse a participé à la vente, d'abord à la lingerie, ensuite à la parfumerie avec Sœur Marie Catherine.

Parmi tous mes souvenirs, bien sûr, ce furent les voyages en Province avec le bien connu Minibus et je ne les oublie pas. Le premier ce fut Menton, pour le transfert du matériel utile aux religieuses du nouveau monastère. J'ai craint de

tomber en panne à cause du circuit de refroidissement !
Tout est rentré dan l'ordre au retour.

D'autres voyages ont suivi en passant, à deux reprises, près de la Durance et ensuite pour leur départ au Costa-Rica. Je ne voudrais pas oublier la Belgique près d'Anvers afin de récupérer des chaises neuves dont les sœurs n'avaient plus besoin. Il y eut aussi Brucourt où j'ai fait plusieurs visites, toujours pour des livraisons. Fin 2010, puis en 2011 et 2012, j'y suis retourné pour leurs journées d'amitié de Brucourt avec d'autres fidèles de Thiais.

J'ai tenté de résumer les principaux souvenirs sans trop entrer dans le détail. J'y pense souvent avec plaisir, vous pouvez le croire.

Maryvonne Creff, catéchiste et amie de la communauté

En mai 1972, nous avons emménagé à Thiais. Nous venions d'acheter une maison au Hameau des Tilleuls.

Me promenant dans le quartier de Grignon pour mieux connaître mon nouvel environnement, j'ai vu la croix de la chapelle et la plaque du Monastère des Annonciades, rue Jean-François Marmontel. J'ai sonné à la porterie pour découvrir le lieu et avoir plus de renseignements.

C'est Sœur Marie de Saint Paul qui, tout sourire, m'a accueillie. Ce fut le début d'une belle amitié. Au cours de notre échange, je lui ai fait part de mon investissement passé en tant que catéchiste. Ce fut le déclic.

Les annonciades qui s'ouvraient déjà au quartier par les soins infirmiers, devaient s'investir dans la catéchèse. Après avoir rencontré Mère Ancelle et avec son accord, je devins la première catéchiste avec sœur Marie de Saint Paul. Puis j'ai continué avec Sœur Marie Jonathan, Sœur Marie Christine et Sœur Marie Pascale pour les 6^e et 5^e et la profession de foi. J'ai ainsi connu pas mal de famille sur le secteur.

On a réussi à faire accepter au Père Luc (curé de Saint-Leu Saint-Gilles) de faire des réunions et des rassemblements au monastère pour que les sœurs pussent y participer.

Au cours de toutes ces visites, j'ai connu et échangé avec les mamans de certaines sœurs qui aidaient à la porterie. J'avais le plaisir de les retrouver aux journées d'amitié de la

mi-novembre où, pendant plusieurs années, j'ai aidé à tenir certains stands.

Le temps a passé. Le quartier a bien changé. Le monastère aussi, modernisé, embelli avec une nouvelle chapelle superbe.

Mon attachement reste profond, plein d'une fraternelle affection pour toute la communauté. Quelle richesse d'avoir, si près de chez soi, ce lieu de foi de prière, de paix et de recueillement.

Sylvie Césaréo

Nous avons vécu de bons et beaux moments. Comment ne rien oublier ?

A lors, souvenons-nous : notre première rencontre fut, je crois, le catéchisme, en tant qu'animatrice. J'ai reçu à ce moment-là, une vraie et sincère écoute et cela dans tous les domaines : qu'ils soient personnels ou spirituels.

Face à toutes mes interrogations, mes doutes, mes peurs, nos sœurs avaient toujours une réponse à la fois humaine, sereine et juste. Elles savaient calmer mes impatiences et adoucir mon franc parler. Lors de nos échanges, au fil du temps, si enrichissants tant sur le plan humain que spirituel.

Par une retraite avec ma fille Claudia, qui a su nous apaiser, nous nourrir. Nous sommes reparties avec plus d'espérance, d'amour et d'amitié, dans nos cœurs et dans nos esprits. Toutes ensemble, nos sœurs spirituelles prient pour nous tous inlassablement, courageusement, patiemment.

Elles savent nous accueillir avec une si bienveillante écoute. Sans oublier leur sourire, leurs anecdotes. Rappelons aussi leur patience, malgré tout et avant tout. Même si nous ne venons pas aussi souvent qu'il le faudrait pour mieux être, mieux partager et mieux vivre notre foi.

Par toutes ces belles voix, cette belle musique qu'elles nous offrent lors de leurs célébrations. Elles savent éveiller ou réveiller en nous tout l'amour que Dieu et tous les saints nous portent.

Par ceux qui ne croient pas, elles parviennent à toucher leur cœur et leur esprit. Ainsi, ils ont envie de revivre ces moments de beauté et de douceur ressentis lors de ces célébrations et ils ont envie d'y participer de nouveau.

Nous sommes si heureux et si rassurés, qu'à deux pas de chez nous, nous pourrions venir frapper à la porte de l'Annonciade de Thiais.

C'est en partie grâce à Sœur Marie Pascale et à sa persévérance que j'ai pu vivre tous ces beaux et grands moments. Que j'ai pu rencontrer toutes ces personnes qui l'entourent. Quand je rencontrais, sur mon chemin de foi, des personnes un peu moins compréhensives, un peu fermées devant mes propositions je savais qu'elle saurait me guider, m'éclairer, m'accueillir. Sans oublier le Message Marial qui permettait de mieux connaître et de suivre leur itinéraire et l'évolution de leurs communautés.

Pour tout cela :

MERCI

Pierre Jourdan

En 2019, une soeur du couvent des bénédictines de Vanves m'avait suggéré de rejoindre les Annonciades, car elle estimait que leur rôle contemplatif dans les œuvres de Dieu pourrait me convenir.

J'ai eu la chance, notamment après la période du COVID, de rencontrer les animateurs du groupe des fraternités de l' Annonciade, avec Éric puis Frédéric, mais aussi Soeur Marie du Christ et Sœur Marie Emmanuel, qui animent mensuellement des thèmes de méditation et de réflexion.

J'ai donc fréquenté les Annonciades à une période charnière de ma vie où il fallait que le doute laisse la place à l'action ; les sœurs et les laïcs m'ont donc beaucoup aidé spirituellement à faire aboutir deux projets : un mariage, qui est couronné de succès ainsi qu'une traduction ayant trait à un sujet spirituel, qui sera prochainement éditée.

Si le temps de Dieu n'est pas le temps des hommes, j'ai pourtant abondamment goûté à ce temps de Dieu aux Annonciades et rétrospectivement, je l'aperçois dans sa plus vive lumière, grâce à un Christ en Croix présent dans la chapelle, qui, j'en suis sûr, permet d'irriguer de nombreuses prières. Fraternellement.

Sophie Dubalen, amie du monastère

Que vous dire en ce jour anniversaire ! Tant de souvenirs, d'échanges, de temps de retraite, de partages, de rires, de larmes... mais si je retiens un seul élément, ce serait le mystère de l'Amour divin qui règne sous votre toit.

Il a lieu toutes les fois où vous m'accueillez et pour toutes les personnes que j'ai pu croiser chez vous depuis quatorze ans. J'en rends grâce.

Vous êtes de véritables mères pour nous tous et je vous remercie pour ce cadeau à la valeur inestimable. Avec chacune de vous, j'ai eu des échanges de qualité, ainsi qu'avec les visiteurs comme moi qui sont touchés par ce mystère qui habite votre monastère.

J'ai des pensées toutes spéciales pour deux sœurs qui m'ont si bien accueillie et qui sont auprès du Père ; Soeur Marie de la Paix et Soeur Marie Claire, je ressens qu'elles veillent toujours sur nous. Que votre présence ici et ailleurs perdure

Un seul mot pour finir qui s'adresse à chacune de vous :

MERCI

Soeur Denise, fille de Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Issoudun

C'est avec joie que je viens partager un souvenir de mes contacts avec l'Annonciade. Il date des années 1970-1980.

Je suis une amie de Soeur Marie Marthe et je voulais lui rendre visite. Je me trouvais donc à Clamart de passage dans notre communauté et un dimanche, avec une autre Soeur, nous avons fait le projet d'aller à Thiais. Ni l'une, ni l'autre n'étions habituées aux transports en commun en Région Parisienne. Donc nous décidâmes de marcher. Nous voilà parties pour arriver à l'heure au rendez-parloir avec Soeur Marie Marthe.

Nous avons beaucoup marché, nous nous sommes trompées de bus, etc. et déception ! Nous sommes arrivées au monastère à l'heure des Vêpres. J'ai quand même vu brièvement Soeur Marie-Marthe, et voilà que la Soeur de l'accueil nous propose un chauffeur (une Soeur) pour nous conduire à la bonne station de bus. Vous pouvez deviner que nous avons reçu cette proposition avec joie et reconnaissance. Voilà le bel esprit d'accueil de l'Annonciade !

Depuis j'ai eu le plaisir de voir Soeur Marie Marthe et je reste frappée par l'accueil simple et chaleureux de votre communauté.

Catherine, amie du monastère

« Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures; sinon vous aurais-je dit que je vais vous préparer une place ? » (Jean XIV 2)

A Thiais, dans un monastère, se trouve une de ces demeures en train de se préparer, réellement et mystérieusement.

On y arrive parce qu'on y est attiré, on y reste parce que l'on s'y trouve bien, on y revient parce qu'on s'y sent appelé et qu'il y a toujours une place qui vous attend.

Tout commence par le rayonnement de la grande Fête célébrée au moment de la Chandeleur en l'honneur de sainte Jeanne de France, fille du roi Louis XI, car tel fut et demeure le plaisir de Celle qui règne dans ce Monastère, La Très Sainte Vierge Marie et de celles qui l'habitent, les sœurs de l'Annonciade.

À cette occasion, autour des évêques, toute une cour sacerdotale est rassemblée dans l'église et l'assistance est souvent venue de loin. Vêtues d'un bel habit réhaussé de la flamme d'un scapulaire, les sœurs font entendre, pendant la messe, les chants qu'elles ont appris du ciel. Une conformité s'exprime simplement entre le sacrement qui se déploie et la foi qui se vit, c'est très beau et on se sent heureux. Ensuite il y a le partage des

préparations d'un buffet où les anges ont versé quelques gouttes d'or.

Les Sœurs de l'Annonciade savent surtout faire silence et recueillir ce que le Seigneur leur dit : il dit fécondité salvatrice, naissance, renouveau.

Les Sœurs prient, soulèvent, supportent tandis que le Monastère invisible encore, pousse et s'édifie sous la protection de leur sainte fondatrice et celle du Bienheureux Gabrie-Maria. Vivant à l'écart, loin de la mêlée, le Seigneur attend d'elles un travail profond et difficile car il s'agit aussi au dehors de bêcher profond pour que les racines soient assainies ; ainsi la société chrétienne comme une terre légère et malléable, reviendra chanter Dieu avec la foi qui animait les premiers suiveurs de Jésus.

Le Royaume de Dieu advient secrètement, sans tambour ni trompettes... Mais comment s'y rendre : « *Seigneur nous ne savons où tu vas, comment saurions-nous le chemin ?* » Saint Jean nous donne la réponse (Jean XIV 5).

Élisabeth Donzel, amie de la communauté

Je vous prie de pardonner mon retard à répondre ; je manque un peu de temps pour une réponse élaborée mais une de mes filles m'a envoyé la photo des témoignages, alors, je me lance même si je ne sais plus les dates.

Les annonciades ont transformé ma vie parce que je suis entrée dans la fraternité (ou Ordre de la Paix à l'origine) et c'est Sœur Marie de Saint François, Ancelle de l'époque, qui m'a fait la grâce de m'accueillir, maternellement, et elle avait aussi cette attitude maternelle avec mon époux engagé politiquement.

C'était le jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes. Marie m'a accompagnée jusqu'à ce jour même si mes prières étaient courtes. Le petit opuscule qui accompagnait les prières quotidiennes fait par sœur Marie de la paix m'a bien aidée.

Il y avait aussi Sœur Marie Raphaël qui a fait entrer plusieurs de mes filles au patronage. Elles y étaient heureuses et nous rapportaient leurs travaux manuels avec fierté (parfois aidées par les sœurs) ; elles y étaient aussi instruites chrétiennement, voire matériellement : elles ont appris à balayer par exemple. Il y a eu aussi Sœur Marie Pascale, Sœur Marie Bernard, Sœur Marie Jeanne d'Arc et sans doute bien d'autres sœurs qui les ont accompagnées.

Il y a eu aussi un cadeau d'une sœur portière un jour : quand je suis entrée, je me suis sentie aimée. Cela fait un bien fou et j'ai essayé d'accueillir ainsi ceux qui venaient à la messe.

Bref, je vous dis merci à toutes, à celles que je voyais et à celles qui restaient cachées et à sœur Marie de Saint François qui , du haut du Ciel, doit encore veiller sur nous .

Pour conclure

Voici donc ce florilège terminé . Merci à ceux et celles qui ont accepté d'apporter leur témoignage diversifié et personnalisé.

Nous n'avons pu, certes, globaliser plus de témoignages ; Certains n'ont pas répondu - ils peuvent encore le faire - d'autres n'ont pu être sollicités faute de moyens de communication, quels qu'ils soient. Merci donc de nous communiquer votre adresse de messagerie ou postale si vous n'avez pas Internet.

En tout état de cause, nous sommes très heureuses d'avoir eu un contact des plus sympathique avec chacun des auteurs présentés.

Puisque ce florilège est intégré à notre site Internet : www.annonciade.info vous pourrez le consulter à loisir et le partager avec vos parents et ami(e)s.

Encore un grand

MERCI



Communauté de Thiais hier

Communauté de Thiais aujourd'hui





Pureté



Prudence



Humilité



Foi



Louange



Obéissance



Pauvreté



Patience



Charité

Les dix vertus de Marie



Compassion



Monastère de l'Annonciade 38 rue J-F Marmontel (courrier) 91 rue du Pavé de Grignon (entrée)
94320 Thiais